LE HBCN ET COJEAN REPARTENT EN CONQUÊTE

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#104 | FÉVRIER 2026
MENSUEL GRATUIT
30.000 EXEMPLAIRES
NANTESSPORT.FR

JOURNAL NANTES SPORT

JNS

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

Aussi Taux Prêt
L'APPORTEUR DE SOLUTIONS FINANCIÈRES
VOTRE COURTIER EN FINANCEMENT
PROJET IMMOBILIER
PROJET PROFESSIONNEL
ASSURANCE DE PRÊT
REGROUPEMENT DE CRÉDIT
PROJET VOITURE/TRAVAUX/LOISIRS
contact@aussitauxpret.com / 02 40 32 03 15

NE LÂCHEZ PAS !

SUPPORTERS / JOUEURS : ENSEMBLE POUR L'OBJECTIF MAINTIEN



group CAPA
Interim | Recrutement
Partageons nos talents
138 Boulevard Jules Verne
44300 NANTES
02 28 29 98 02
www.groupcapa.com


3ÈME
MI-TEMPS
AVEC LES SC Girls
AU SC CLUB, VOTRE GENTLEMEN CLUB À NANTES
Instagram
15 rue de Fouré
44000 Nantes
22h - 04h
7/7 j
Facebook



CONTACT
JNS - Journal Nantes Sport
est une publication du groupe
de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (30.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert
Rédaction :
Gaëlle Louis - Thibault Marchand
Ont collaboré à ce numéro :
Morgan Fusil
Thomas Amiot
Margot Bouillard
Baptiste Mazé
Louis Balcon Garreau
Léo Rampillon
Louis Biloré
Victor Crochet

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
Lmmedias.vm@gmail.com
06.61.93.63.84
Baptiste Leray
baptiste.nantessport@gmail.com
07.49.70.16.54

DEMANDE DE STAGES
Envoyez CV, lettre de motivation
et tout document utile à l'attention
de François-Xavier Lebert :
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
JEUDI 12 MARS

L'ÉDITO

CHRONIQUE D'UN HIVER NANTAIS

Sur Nantes, depuis janvier, le ciel est sombre. Tantôt bas et menaçant, parfois quand même fendu par de brèves éclaircies, il ressemble furieusement à la trajectoire sportive de ses clubs. Un hiver où l'on scrute l'horizon, où chaque match ressemble à une prévision incertaine, où l'on joue souvent contre les éléments autant que contre l'adversaire. Reconnaissons-le quand même, les dépressions se succèdent ici, il fait souvent vilain, mais puisqu'il paraît qu'après la pluie, vient le beau temps…

À la Beaujoire, le brouillard s'accroche. Dense, persistant, voilant plus que jamais les certitudes de maintien. Certes, il y a eu cet éclat soudain, presque irréel, à Marseille : un 0-2 comme un rayon de soleil inattendu, venu réchauffer des espoirs engourdis.

Mais sitôt l'éclaircie passée, les nuages ont repris de plus belle, et la Beaujoire a été copieusement arrosée de sifflets : la douche froide face à Lyon après les deux niçoises, et avant déjà face au Paris FC, à Lens… 5 défaites consécutives à la maison, 1 victoire dans son stade, pour 2 nuls et 8 défaites cette saison… Qui dit pire ? Personne… Le maintien contre vents et marées, contre ses propres supporters, qui finiront bien par retrouver la raison et souffler à l'unisson derrière leur équipe, pour ne pas avoir à revivre la Ligue 2. Tempête sous le crâne de Kantari, sans solution, ou si peu… Les chiffres sont froids, comme un vent d'Est : peu de points, trop de buts encaissés, et cette sensation que le maintien ressemble à une ligne d'horizon qui recule. Sortez les seaux pour éviter l'inondation, et écopez ! Le FCN, telle une embarcation qui a perdu son âme et son équipage, navigue à vue et se prend un sacré grain. Parfois, Nantes, c'est la Bretagne…

Le ciel est plus clément du côté des Féminines du FCN. Certes, Dijon, la bête noire, les a encore tenues en échec (1-1) après les avoir sorties de la Coupe, mais les Jaunes et Vertes avancent sous une lumière d'hiver douce mais trompeuse. Installées dans le haut du classement, elles ont construit leur saison au soleil. Mais la tempête arrive : Lyon… puis Lyon encore. Deux fronts violents, deux rendez-vous en perspective où le vent du leader soufflera fort, forçant à plier sans rompre, dans les échéances nationales. Mais même face à l'orage, il y a ce beau temps qui pointe, avec l'Europe en ultime récompense.

Les Éléphants du Stade Nantais se battent eux aussi contre les éléments. Mal engagés, subissant les foudres des blessures, les rugbymen du stade Laporte ont revu la lumière en battant le monstre à double-tête Salles-Orléans à la maison, boulevard des Anglais. Un goût de printemps qui pourrait les mener à leur objectif de phase finale, avec le vent dans le dos.

À la H Arena, en revanche, le baromètre est stable. Le HBC Nantes a lancé sa deuxième partie sous un anticyclone Coupe de France reboostant la troupe après la grêle essuyée par les Tricolores en Scandinavie durant l'Euro. En championnat comme en Europe, les Nantais devront avancer sans se laisser surprendre par les bourrasques adverses face à une pression haute, constante… et des ambitions grimpant en température à l'approche du printemps, sur les contrées du Vieux Continent comme de l'Hexagone.

Sur les parquets du Nantes Basket Hermine, le climat est plus changeant. Un ciel de mars avant l'heure. Des éclaircies offensives, des averses défensives, une saison qui se prolongera jusqu'au beaux jours - ce n'est pas gagné - avec la perspective des playoffs.

Les Corsaires eux aussi ont pris un coup de froid sur la patinoire. Dans la course aux playoffs, c'est-à-dire le top12, ça a tendance à patiner sévère au Petit-Port.

Ainsi va le sport nantais, sous un ciel chargé. Parfois gris, parfois lumineux, souvent imprévisible. Qu'il pleuve ou qu'il vente, une certitude demeure : à Nantes, on continue de regarder le ciel, non pas pour s'en plaindre, mais pour y lire l'espoir de lendemains plus cléments. C'est encore loin, le printemps ? ■

Gaëlle Louis

SOMMAIRE

FC NANTES *pages 4 à 13*
- Les raisons d'y croire malgré tout
- Ces 4 recrues hivernales qui doivent inverser la tendance
- Anthony Lopes, un lion en cage
- Interview de Frédéric Guilbert
- En coulisse avec les jardiniers du FCN
- Jeunes : encore une promotion en or
- Féminines : fin de saison en 7 questions

HBC NANTES *pages 14 à 16*
- Le «H» et Cojean retrouvent le terrain et leurs bonnes habitudes
- Les Playoffs, ça promet pour 2027 !
- Pierre Le Meur, l'agent double

NANTES BASKET HERMINE *p. 17-18*
- EJ Dambreville, le roi de la vidéo
- Lucas Bourhis, le choix de la stabilité

CALENDRIER *pages 20-21*
- Le programme des matches de février

NEPTUNES *pages 22-23*
- Brianna Kadiku : « Je ressens quelque chose de spécial en France »

SPORT FÉMININ *page 26*
- Basket : l'ALPCM veut surprendre de nouveau
- Handball : St-Sébastien et le NLF veulent croire au maintien en NF1

STADE NANTAIS RUGBY *pages 28-29*
- Floch et Cochard : «A un moment, tu n'en peux plus d'être là sans être vraiment acteur…»
- Le Stade se replace au moment clé

CORSAIRES *pages 30-31*
- Julien Msumbu : retour aux sources
- François Dusseau : «On manque de folie pour emballer les matches »
- les Playoffs, mission impossible ?

HOCKEY *page 32*
- Rink hockey, NARH : quelles ambitions ?



DES RAISONS D'Y CROIRE MALGRÉ TOUT

Avec 8 points de retard sur le premier non-relégable, des statistiques de points historiquement basses et une absence de résultats, le constat est alarmant pour le FC Nantes. Mais après les bonnes performances aperçues face à Lorient et Lyon et le bouclage d'un mercato hivernal intense, les Canaris pourraient bien se relever.





Le match nul d'Auxerre face au Paris FC a fait mal. Après avoir passé 4 journées en tant que barragiste, le FC Nantes tombe dans la zone rouge pour la 3e fois cette saison. Sur les bases de la pire saison de son histoire en Ligue 1 avec à peine 0,66 point pris par match, loin derrière les résultats de la saison 2006-2007, seule année où les Canaris ont terminé lanterne rouge, les Jaune et Vert n'avancent pas. Lorient et Angers cartonnent, Le Havre, Nice et le Paris FC se sont relancés. Si bien qu'aujourd'hui, la seule place qui semble accessible pour le maintien des Nantais est la 16e place, synonyme de passage par les barrages. Un duel à trois s'annonce avec Auxerre et Metz. Malgré ces chiffres inquiétants, les performances aperçues sur les dernières rencontres permettent d'y croire quand même et le FC Nantes n'est qu'à un pas de faire basculer la dynamique du bon côté.

« SI ON CONTINUE SUR NOTRE LANCÉE, ON POURRAIT SE MAINTENIR »

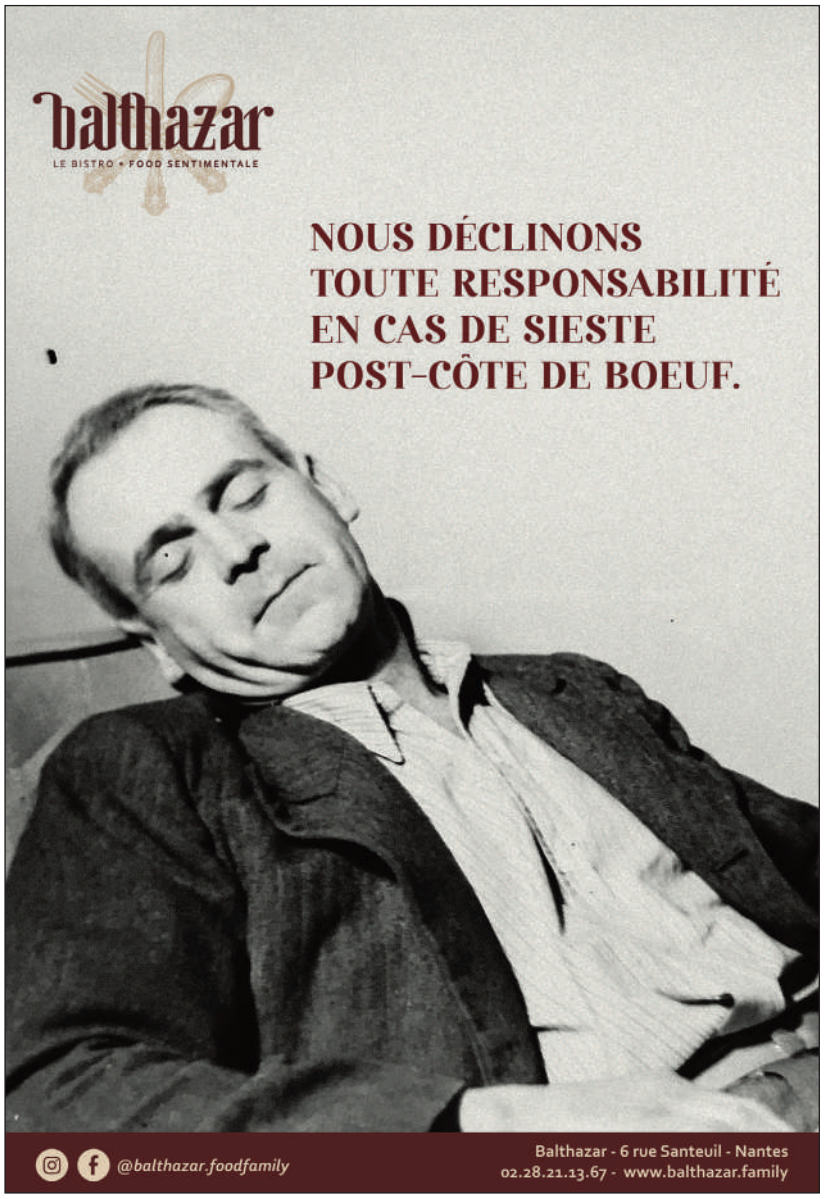
Si les hommes d'Ahmed Kantari voient leur compteur bloqué depuis la victoire face à Marseille (4 défaites consécutives, 7 défaites sur les 8 derniers matches, 3 victoires en 21 matches de L1), le contenu, lui, a bien changé. En réaction face aux Merlus et aux Gones, les Canaris sont passés proches de faire tourner la machine avec des prestations intéressantes dans le jeu. De quoi s'appuyer sur le positif, pour Johann Lepenant, après la défaite contre l'OL : *« On a fait une belle deuxième mi-temps face à Lorient. Contre Lyon, on fait un match complet, si on continue sur notre lancée, on pourrait se maintenir ».*
Même son de cloche du côté de Fabien Centonze, fier que l'équipe ait *« montré qu'elle pouvait embêter des clubs comme Lyon. Il faut conserver cet état d'esprit pour engendrer des points ».* Il a manqué ne serait-ce qu'un brin de réussite. Une appréciation de l'arbitre sur le but annulé d'Amian pour hors-jeu et un penalty non sifflé sur Matthieu Acapandie face à Lorient, 3 poteaux touchés face à Lyon, la balance ne penche pas du bon côté. Si ce sont les symptômes d'une équipe condamnée à descendre, c'est aussi une raison d'y croire. Sur ces rencontres, le FC Nantes a produit du jeu, réalisant davantage de tirs que ses adversaires, occupant la moitié de terrain lyonnaise pendant toute la deuxième mi-temps, même en égalité numérique. Des pistes suffisantes pour permettre au latéral nantais de *« ne pas être inquiet si le*

CALENDRIER LIGUE 1 MAC DONALD'S

J1 - NANTES - PSG	0-1
J2 - STRASBOURG - FCN	1-0
J3 - FCN - AUXERRE	1-0
J4 - NICE - FCN	1-0
J5 - FCN - RENNES	2-2
J6 - TOULOUSE - FCN	2-2
J7 - BREST - FCN	0-0
J8 - FCN - LILLE	0-2
J9 - PARIS FC - FCN	1-2
J10 - FCN - MONACO	3-5
J11 - FCN - METZ	0-2
J12 - LE HAVRE - FCN	1-1
J13 - FCN - LORIENT	1-1
J14 - LYON - FCN	3-0
J15 - FCN - LENS	1-2
J16 - ANGERS - FCN	4-1
J17 - OM - FCN	0-2
J18 - FCN - PARIS FC	1-2
J19 - FCN - NICE	0-1
J20 - LORIENT - FCN	2-1
J21 - FCN - LYON	0-1
J22 - Monaco - FCN	13/02
J23 - FCN - Le Havre	22/02
J24 - Lille - FCN	01/03
J25 - FCN - Angers	07/03
J26 - PSG - FCN	15/03
J27 - FCN - Strasbourg	22/03
J28 - Metz - FCN	05/04
J29 - Auxerre - FCN	12/04
J30 - FCN - Brest	19/04
J31 - Rennes - FCN	26/04
J32 - FCN - OM	03/05
J33 - Lens - FCN	09/05
J34 - FCN - Toulouse	16/05

Classement (après 21 journées)

PSG, 51 pts ; 2- Lens, 49 ; 3- OL, 42 ; 4- OM, 39 ; 5- LOSC, 33 ; 6- Rennes, 31 ; 7- Strasbourg , Toulouse, 30 ; 9- Angers, 29 ; 11- Monaco, Lorient, 28 ; 12- Brest, 26 ; 14- Le Havre, Nice 23 ; 15- Paris FC, 22 ; 17- Auxerre, Nantes 14 ; 18- Metz , 13.



SE MAINTENIR GRÂCE À UN BARRAGE : NANTES L'A DÉJÀ FAIT

Viser les barrages pourrait rapidement devenir l'objectif maintien des Canaris. Ces rencontres font peur. Ce match de la mort face à l'une des meilleures équipes de Ligue 2 de la saison a souvent tourné en faveur du promu. Depuis sa réintroduction en 2016-2017, le club de division inférieure a battu à 4 reprises le barragiste de Ligue 1 sur 7 éditions. Depuis 2021-2022, le club de l'élite est toujours descendu. Inquiétant donc, mais le dernier à s'être maintenu était … le FC Nantes en 2020-2021. Deiver Machado et Kelvin Amian étaient titulaires pour Toulouse en face, le Colombien même buteur pour le Téfécé au match aller. Malgré la défaite au match retour dans une Beaujoire vide avec les restrictions sanitaires, Antoine Kombouaré avait mené son équipe vers un maintien inespéré. Cette fois encore, en cas de barrages, les Canaris joueraient le match retour à La Beaujoire en mai. L'atout majeur pour le maintien est peut-être là. Si la Brigade Loire et les supporters nantais sont en froid avec leurs joueurs en février, la perspective d'un maintien acquis à la dernière minute dans leur enceinte pourrait les remobiliser pour une union sacrée et une survie dans l'élite. ■

Thibault Marchand



club continue dans cette ligne directrice. »

DES « GUERRIERS » EN RENFORT

L'espoir vient aussi de la qualité de l'effectif nantais, qui a considérablement augmenté depuis décembre. Le mercato estival s'est avéré être un échec : 4 des 9 recrues sont déjà reparties, aucune n'était titulaire contre Lyon, seuls Awaziem et El Arabi figuraient sur le banc. Les arrivées hivernales, elles, apportent déjà beaucoup: Cabella, par son profil créateur dans le jeu, Machado, par sa vitesse et son impact, les bonnes pioches Yousuf par son agressivité et Kaba par sa vision du jeu et son positionnement offensif.

« « LE NIVEAU D'ENTRAINEMENT EST TRÈS ÉLEVÉ DEPUIS LES ARRIVÉES HIVERNALES ET LES RETOURS DE BLESSURES »

Si Ibrahima Sissoko n'a pas encore convaincu et que Guilbert et Sylla n'ont pas encore trouvé leur place, l'effectif d'Ahmed Kantari s'est étoffé en qualité, offrant plus de possibilités au technicien marocain, qui n'aura pas indéfiniment le totem d'immunité. *« On s'est bien renforcé,* confirmait Johann Lepenant après Lyon. *Les nouveaux sont bien intégrés. Ils sont arrivés avec une mentalité de guerrier. Ils ont compris que notre seule mission, c'était le maintien ».* Si les Canaris pouvaient paraître défaits après les lourds revers contre Angers et Nice, Fabien Centonze affirmait l'inverse après Lyon : *« Personne n'est abattu. On continuera de se battre jusqu'au bout ».*

Un regain de motivation qui se ressent même à la Jonelière, d'après le coach nantais : *« Le niveau d'entrainement est très élevé depuis les arrivées hivernales et le retour de blessure de Coquelin, Leroux, Machado. Plus on va augmenter le niveau à l'entrainement, plus le niveau en match sera élevé ».* Recrues performantes, niveau de jeu en progression, mentalité de combattant, si la mission maintien s'annonce ardue, ces éléments peuvent permettre au FC Nantes de s'en sortir. ■

Thibault Marchand



CES 4 RECRUES DU MERCATO QUI DOIVENT INVERSER LA TENDANCE

IBRAHIMA SISSOKO

Milieu défensif - 28 ans
International malien (4 sélections)
Transfert de 2 millions d'euros en provenance de Bochum (D2 Allemande)



L'international malien a signé un contrat jusqu'en 2028. Après avoir fait toute sa carrière en France dont 6 saisons et plus de 175 matchs en Ligue 1 avec Strasbourg, le milieu défensif avait rejoint l'Allemagne et Bochum. N'ayant pu éviter la relégation de son club la saison passée malgré plus de 2600 minutes sur le terrain, la saison 2025-2026 du joueur de 28 ans a été entaché par une blessure le tenant éloigné des terrains pendant 3 mois. Après avoir repris en novembre, le Malien a accompagné sa sélection à la CAN. Débarqué après l'élimination de sa sélection en quart de finale, l'ancien Brestois vient renforcer un milieu de terrain nantais assez fourni mais pas épargné par les blessures depuis le début de la saison. Titularisé en défense centrale face au Paris FC, le colosse malien pourrait également faire parler sa polyvalence. Paraissant faible techniquement sur ses premières sorties, des doutes commencent déjà à apparaître sur sa venue.

ALI YOUSUF

Défenseur central - 24 ans
International libyen (22 sélections)
Transfert de 500.000 euros en provenance du Club Africain (Tunisie)

C'est un nom inconnu qui débarque sur les bords de l'Erdre. Un défenseur libyen arrive de Tunisie. Ali Yousuf vient combler un secteur marqué par le transfert flop d'Uros Radakovic cet été. International depuis 2022, le joueur de 24 ans a grandi au sein de son club formateur d'Al Ahly (Libye) avant de se faire repérer en Ligue des Champions africaines par le Club Africain, l'un des cadors du championnat tunisien, à l'été 2024. Solide, il a disputé 40 matchs avec son club en à peine plus d'un an et demi. Celui qui a porté le brassard en ce début de saison avec son club s'est démarqué par sa régularité.



Avec 90 minutes disputées lors de 12 des 13 rencontres qu'il a disputées cette saison, le joueur d'1,88m pourrait bien créer la surprise à la Jonelière pour s'imposer comme un leader du groupe. Sous contrat jusqu'en 2028, le défenseur aura du temps pour s'exprimer. Titularisé dans l'axe de la défense aux côtés de Nicolas Cozza et Kelvin Amian contre Lorient et Lyon, le Libyen semble déjà être une bonne pioche. Ahmed Kantari semblait déjà satisfait de son choix, malgré la défaite face aux Lyonnais : « *C'est un joueur rapide, qui peut jouer sur sa vitesse pour couper les passes avec un très bon timing. Je le connais. Je l'ai suivi. Je ne suis pas surpris par ses prestations. Je pense qu'il a un gros potentiel* »

MOHAMED KABA

Milieu central - 24 ans
Français
Prêt avec option d'achat en provenance de Lecce (Italie)

Formé à Valenciennes, Mohamed Kaba s'était rapidement imposé comme l'un des grands espoirs du club nordiste. Après deux saisons pleines en Ligue 2, ponctuée par plus de 30 apparitions chacune et un rôle important dans le maintien, le milieu central avait tapé dans l'œil du club italien de Lecce. Transféré lors du mercato estival de la saison 2023-24, le joueur de 24 ans a connu des débuts en dents de scie en Série A avant de se voir éloigné des terrains à cause d'une rupture des ligaments croisés. De retour après sept mois d'absence, le milieu de terrain a passé la majeure partie de l'exercice 2024-25 sur le banc avant d'être relancé cette saison avec 15 matchs joués en 22 journées de championnat. En forme, le milieu rejoint un entraineur qu'il connait bien. Pendant son passage à Valenciennes, il était sous les ordres d'un staff dans lequel évoluait Ahmed Kantari, entraîneur adjoint à l'époque. Décisif par la passe dès sa première entrée face à Lorient, le nouveau Nantais, titularisé face à Lyon, a directement montré son impact par sa vision du jeu et ses qualités techniques et physiques.

ABAKAR SYLLA

Défenseur central - 23 ans
Ivoirien
Prêt en provenance de Strasbourg

C'était un joueur suivi depuis un moment à la Jonelière, Abakar Sylla devient la 4e recrue défensive de l'hiver du FC Nantes. Sans aucun départ dans ce secteur, Ahmed Kantari peut désormais compter sur un effectif fourni, allant même jusqu'à mettre Tylel Tati en tribune. L'Ivoirien comporte un profil semblable au joueur formé au club. Défenseur central gaucher « *avec une grosse capacité athlétique dans les duels et de l'agressivité* » pour le coach marocain, son expérience parle face au jeune Canari. Abakar Sylla avait été l'une des premières recrues du nouveau Strasbourg. Le club alsacien l'avait récupéré pour 20 millions d'euros au Club Bruges à l'été 2023. Joueur important des Strasbourgeois pour sa première saison avec 19 titularisations en 22 rencontres et plus de 1700 minutes jouées, le défenseur avait été déclassé la saison suivante. Avec 900 minutes sur le pré vert et seulement 3 titularisations sur la phase retour de la saison 2024-2025, l'Ivoirien cherchait une porte de sortie dès l'été. Depuis, le joueur de 23 ans n'a disputé qu'une minute en Ligue 1 et une mi-temps en Coupe de France face à Avranches. Blessé en début de saison, l'Ivoirien vient récupérer du temps de jeu sur les bords de l'Erdre.

Thibault Marchand, avec Antonin Patarin



ANTHONY LOPES, UN LION EN CAGE

Le gardien portugais vit comme l'ensemble de ses coéquipiers une saison cauchemardesque, avec 39 buts encaissés en 22 matchs, toutes compétitions confondues. Coup de gueule, mea culpa, appel au soutien populaire… le cadre du vestiaire a déjà usé de tous les leviers pour remobiliser. Le FCN aura plus que jamais besoin de son homme de caractère pour s'en sortir.



Arrivé l'année dernière lors du mercato hivernal, il n'imaginait sûrement pas un défi aussi extrême, lui qui s'était engagé pour six mois plus deux années en option. Anthony Lopes semble impuissant depuis le début de saison. Lui, le lion en cage, a-t-il encore les ressorts, notamment psychologiques, pour rameuter les troupes ?

1,71 BUT ENCAISSÉ PAR MATCH CETTE SAISON…

En Ligue 1, le Portugais a encaissé 36 buts, avec seulement trois clean-sheet en 21 journées. A ce bilan inquiétant de 1,71 but par match, il faut rajouter les 3 buts encaissés lors du 32e de finale de Coupe de France remporté 5-3 à Concarneau en décembre pour la première de Kantari sur le banc…

Début janvier avait annoncé un début d'espoir aux Nantais. La victoire inespérée à Marseille (0-2), bien qu'en supériorité numérique, avait été saluée par le gardien, soulignant avoir vu *« des mecs prêts à en découdre »*. Cet espoir de nouvelle dynamique s'est vite arrêté lors du match suivant, en Coupe de France, avec la défaite de Nantes, concédée par sa doublure Patrik Carlgren, aux penaltys face à Nice. *« On avait plus besoin d'être soutenus que d'être enfoncés »*. S'il n'est pas forcément une cible sportivement, la déclaration d'Anthony Lopes suite aux nombreux sifflets lors du match perdu 2-1 contre le Paris FC, dimanche 18 janvier, n'a pas forcément été appréciée par le public canari.

Pas de déclaration cette fois-ci à l'encontre des supporters après la lourde défaite 4-1 à domicile face à l'OGC Nice mais un moral touché, face à l'attitude de son équipe lors des 40 premières minutes, amenant à trois buts, sur lesquels il est livré à lui-même.

Bis repetita à Lorient, où le gardien portugais ne peut rien faire, notamment sur le coup franc d'Arsène Kouassi à la 89ème minute, et à domicile contre Lyon, où Pavel Šulc dévie la frappe d'Afonso Moreira et laisse l'ancien Gone sur les genoux.

S'il n'est pas forcément toujours irréprochable, notamment en novembre à Metz (2-0), le gardien de 35 ans n'est pas forcément aidé par sa défense, qui manque d'expérience. Ce manque s'est notamment vu à Lorient, où la première mi-temps des Nantais est loin d'être au niveau. S'il y a eu du mieux lors du dernier match face à des Gones fatigués face à l'accumulation des matchs en Europe, Amian, Musrati et Cozza ont été en difficulté sur les phases de transition lyonnaises.

VICTIME D'UNE DÉFENSE INEXPÉRIMENTÉE

Face à Monaco, c'était déjà l'état d'urgence. Ahmed Kantari, dont le crédit sportif s'amenuise au gré des résultats défavorables, faute de trouver le bon discours ou la bonne alchimie derrière, déjà, devait trouver la solution pour composer sa charnière. S'ils n'ont pas joué contre Lyon, Chidozie Awaziem et Tylel Tati (18 matchs en 21 journées) étaient attendus comme des solutions, face à des Monégasques en difficulté en ce début d'année (2 victoires en 9 matchs toutes compétitions confondues jusque-là). ■

Morgan Fusil





FRÉDÉRIC GUILBERT « LA MISSION EST TRÈS COMPLIQUÉE, MAIS PAS IMPOSSIBLE ! »

Arrivé lors du mercato hivernal, Frédéric Guilbert (31 ans) s'est engagé avec le FC Nantes après avoir résilié son contrat avec Lecce. Le défenseur est revenu sur son départ d'Italie, son état physique, ses ambitions personnelles et le défi du maintien en Ligue 1.

GUILBERT, LA BONNE SURPRISE EN DÉFENSE ?

Latéral droit pouvant évoluer à gauche - 31 ans - Français
Libre (après une résiliation de contrat avec Lecce (Italie) le 23 janvier 2026

Formé à Bordeaux avant d'être prêté puis transféré à Caen en 2017, Frédéric Guilbert s'y est révélé avec 3 saisons pleines en Ligue 1. Rejoignant Aston Villa et la Première League à l'été 2019, le latéral n'aura passé qu'une vraie saison en Angleterre avant d'être prêté 1 an et demi à Strasbourg. Joueur majeur de l'effectif alsacien, l'ancien Bordelais a été récupéré libre par Strasbourg à l'hiver 2023 après une demi-saison blanche de l'autre côté de la Manche. A nouveau libéré par le club strasbourgeois à l'été 2024 après avoir disputé plus de 100 matchs avec le Racing, le joueur de 31 ans avait rejoint Lecce en Italie et la Série A. Disputant près de 2500 minutes en 2024-2025, le joueur formé à Caen s'était imposé comme un élément majeur de l'équipe ayant terminé 17e du championnat. Bis repetita cet hiver. Mis à l'écart du groupe italien, le latéral s'est vu libéré de son contrat par Lecce. Capable d'évoluer à droite comme à gauche mais aussi en défense centrale comme en tant que piston, le nouveau Canari vient apporter son expérience de plus de 200 matchs en Ligue 1. Dans un secteur de jeu marqué par la fragilité physique de Deiver Machado et Fabien Centonze, sa fiabilité pourrait apporter beaucoup au FC Nantes. ■

T.M.

Tu es arrivé libre à Nantes juste après avoir rompu ton contrat avec Lecce. Comment s'est passée la fin de ton aventure avec le club italien ?
Malheureusement, je ne peux pas vous dire tous les tenants et les aboutissants, parce que je ne peux pas et je n'en vois pas l'utilité. Aujourd'hui, je suis très content d'être ici, dans ce club qui est pour moi un très grand club en France. Je suis ravi d'être là. Je sais que la mission est très compliquée, mais pas impossible.

Tu as peu joué en début de saison. Quelles en étaient les raisons ?
Il y a des choix qu'on ne comprend pas. Il y a des paramètres qu'on ne maîtrise pas, malheureusement. C'est aussi l'histoire d'une carrière mais il faut être rassuré : il n'y a pas de problème physique. Je me sens bien.

« J'AI CONNU DES LUTTES POUR LE MAINTIEN EN ANGLETERRE, EN ITALIE, ET AUJOURD'HUI EN FRANCE. CETTE EXPÉRIENCE PEUT M'AIDER ET AIDER L'ÉQUIPE. »

Le manque de temps de jeu est-il un handicap ?
Oui, c'est un paramètre à prendre en compte. C'est vrai que je n'ai pas beaucoup joué cette saison. Je suis un joueur qui va mettre les bouchées doubles pour revenir le plus vite possible. Dès lundi, je serai à la disposition du coach pour pouvoir prétendre à quelque chose. Après, il fera ses choix et je les accepterai.

Avais-tu d'autres propositions ? Comment le choix du FC Nantes s'est-il fait ?
Il y a eu des propositions sur la fin, des prises de contact. Tout est allé très vite à Nantes. A 14h30, j'étais dans ma voiture. A 16h, mon agent m'appelle. A 17h, j'avais donné mon accord. En une heure, c'était plié. J'arrive dans un grand club avec des supporters extraordinaires. Même si c'est compliqué en ce moment, il va falloir leur donner un peu de pain à manger pour qu'ils puissent nous soutenir. C'est un honneur et un plaisir d'être ici.

Tu arrives dans un climat de tension entre le club et les supporters. Le contexte extra-sportif ne t'a pas refroidi ?
Je sais que le contexte est compliqué, qu'il y a des conflits, mais ce sont des choses qu'on ne maîtrise pas. Aujourd'hui, ce qui compte, c'est ce qui se passe en interne, dans le vestiaire. C'est nous qui jouons. C'est à nous de faire en sorte que les gens qui nous soutiennent en aient aussi pour leur argent.

Tu es passé par Aston Villa en Première League et tu reviens de Série A. Que t'a apporté ton expérience à l'étranger ?
Même si cette saison a été plus compliquée, c'est une expérience de vie. Je suis parti avec ma famille, j'ai vu d'autres façons de vivre. J'ai connu des luttes pour le maintien en Angleterre, en Italie, et aujourd'hui en France. Cette expérience peut m'aider et aider l'équipe. ■

Propos recueillis par Thomas Amiot

YPA GROUPE vous présente...

YP AUTO

Spécialiste | Particuliers & Pros.

Notre tout nouveau SHOWROOM !

Véhicules récents Toutes Marques au Loroux-Bottereau



>> Rendez-nous visite : 25 Bis Rte de Barbechat

Contactez-nous : 06 85 72 87 20

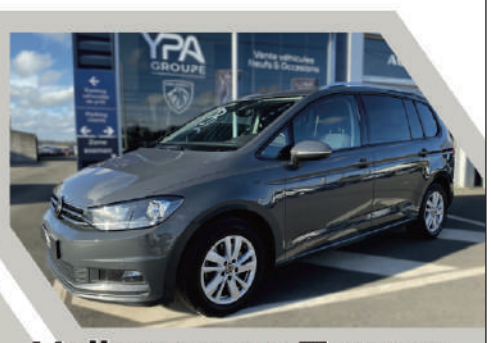
Découvrez notre sélection disponible immédiatement ...



Dacia Duster
Prestige Blue dCi 115 4x2
2021 - 100 000 kms
14 790 € TTC



Peugeot 308 SW
BlueHDi 130 EAT8 Allure
2024 - 3 000 kms
27 790 € TTC



Volkswagen Touran
TDI 150 DSG7 Lounge Business
2023 - 129 800 kms
22 990 € TTC



Peugeot Expert L
BHDI 180 Eat8 Cab appro
2020 - 114 500 kms
26 990 € TTC



Peugeot Expert M
BHDI 180 Eat8
2025 - 20 kms
36 990 € TTC



Citroën Jumpy M
BHDI 180 Eat8 Cab appro
2025 - 20 kms
38 990 € TTC

Financement | Garantie | Reprise | Recherche personnalisée

Toutes nos occasions sur ypauto.fr

Penser à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

« LES JARDINIERS DU FCN SONT DE FINS TECHNICIENS »



Loin de l'image des hommes assis sur leur tondeuse, ceux qui entretiennent les terrains à la Jonelière et à La Beaujoire sont des passionnés, avec un métier bien plus technique qu'on ne pourrait le croire.

Aujourd'hui, le terrain est au cœur de la performance. Charles Diers, stadium manager du FC Nantes en parle comme *« l'élément central du jeu. En tant qu'équipe professionnelle, on est exigeant sur le gazon. Ça fait partie des éléments essentiels à la réussite du club »*. La plupart des clubs professionnels de football font appel à des sociétés extérieures pour l'entretien de leur « outil de travail ». A la Jonelière, c'est la société Sporting Sols, une entreprise vendéenne, qui est en place depuis seize ans. Remise en état des terrains, tonte lors des périodes de pousse, fertilisation, traçage, le rôle des jardiniers du club nantais, salariés de cette société, est bien plus grand qu'il n'y paraît. Participant directement aux résultats du club, ces hommes de l'ombre défendent les couleurs jaunes et vertes à leur manière, comme l'explique Sébastien Delaunay, directeur technique de Sporting Sols : *« Pour être jardinier du FC Nantes, il faut avoir la passion du végétal mais aussi du sport. Aucun jardinier n'est supporter du Stade Rennais. Ce sont des passionnés de leur club, des gens qui veulent bien effectuer leur travail pour le FC Nantes. Ce sont souvent des footballeurs amateurs. De cette manière, ils approchent leurs idoles »*.

UN MÉTIER TECHNIQUE

Leur importance dépasse largement celle d'un jardinier traditionnel. Le directeur technique du prestataire de la Jonelière démonte ce préjugé. *« Ce ne sont pas des personnes assises sur leur tondeuse qui tondent simplement le terrain. Les terrains sont très techniques. Les jardiniers doivent observer et analyser le comportement du gazon pour que la qualité soit maximale »*. Ce métier est d'autant plus technique que l'usage sportif du pré vert est un détournement de son rôle naturel : *« A l'origine, un végétal n'est pas fait pour être piétiné. Le gazon de football est tondu régulièrement, agressé avec les passages des joueurs. Il faut qu'il soit costaud et résistant pour supporter des entrainements tous les jours, parfois intensifs »*.

Les jardiniers maitrisent le revêtement pour les professionnels : *« On fait en sorte que la densité du sol soit maximale, la plus homogène possible. On contrôle sa dureté. Si le sol de l'axe est 20% plus dur que celui des côtés, les joueurs vont le sentir musculairement. Le club va se plaindre de ce terrain d'entrainement parce qu'il est trop dur et on va devoir pallier ce problème »*.

La météo et les saisons impactent grandement la qualité de la pelouse. Le cycle des terrains suit l'année sportive. Dès la fin de la saison, les gazons sont retirés avant d'être recyclés. De nouvelles graines sont plantées et poussent jusqu'au début des entrainements en août avec un suivi pointu de la part des mains vertes du club : *« A cette période, les jardiniers sont en permanence sur les terrains, explique Sébastien Delaunay. Ils organisent leurs journées pour qu'au moins un vienne plus tôt le matin et un autre reparte plus tard le soir »*.

En hiver, maintenir des gazons en bonne qualité est plus difficile. Avec l'absence de soleil et la réduction de la lumière, la pousse est plus faible. Les jardiniers passent beaucoup de temps à réparer les terrains après les entrainements. *« Il faut s'adapter parce qu'on vit au rythme des saisons et du climat. En octobre 2024, il faisait gris. La pelouse ne poussait plus. Après chaque séance d'entrainement, il y avait énormément de travail de remise en place du terrain au râteau. En 2025, cette période a commencé plus tard. Les jardiniers ont pu tondre plus longtemps au lieu de faire de la réparation »*.

Tout au long de l'année, ces jardiniers sont déterminés à proposer les meilleurs sols pour les professionnels. Pour le club, comme le confirme Charles Diers, sur ce sujet, *« c'est le travail humain qui fait la différence »*. Si les résultats sportifs ne sont parfois pas au rendez-vous, eux, le sont toujours et depuis longtemps.

Thibault Marchand



JONATHAN : « ENTRETENIR LA JONELIÈRE OU LA BEAUJOIRE, C'EST EXCEPTIONNEL »

Depuis vingt-cinq ans, Jonathan entretient les terrains des Jaune et Vert. Avec passion et détermination, il nous raconte son métier.

Que vous procure le fait d'être jardinier d'un club de football ?

Je supporte le FC Nantes depuis tout petit. Entretenir un site comme la Jonelière ou la Beaujoire, c'est exceptionnel pour moi. Quand les joueurs, les entraineurs ou les équipes de bureau nous font des bons retours, on se dit qu'on travaille bien, qu'on participe à la performance du club. Avec mes collègues, on a connu la Ligue 2. On donne la même énergie, peu importe le championnat. On y met la même passion.

Quel est votre journée-type ?

Notre métier est diversifié et technique. Remise en état des terrains après les entrainements, tonte dans les bonnes périodes, opérations mécaniques, aération, fertilisation, traçage... On agit sur tout ce qui se passe sur le terrain en dehors du sportif.

Avez-vous eu des demandes particulières d'entraineurs ?

Chaque entraineur a des demandes différentes. Chacun demande un traçage spécifique sur le centre d'entrainement. On trace des lignes fictives pour former des zones afin que les joueurs acquièrent des repères sur le terrain.

Les envahissements de terrain à La Beaujoire, ça vous fait paniquer ?

On ne peut pas vraiment agir. On laisse faire. On subit (rires). Après, on fait au mieux pour récupérer la pelouse.

Recueilli par T.M.

JEUNES : LA FORMATION NANTAISE VERS UNE NOUVELLE SAISON DORÉE

Qualifiés en huitième de finale de Coupe Gambardella et en tête de leur poule de National U19, les joueurs de Stéphane Moreau sont sur tous les fronts. Après une participation en Youth League cette année, les Nantais pourraient bien voir de nouveaux jours européens prochainement.





Privés de Stade de France à cause d'une élimination en demi-finale face à Dijon la saison passée, les joueurs de Stéphane Moreau poursuivent leur aventure en Coupe Gambardella avec l'objectif d'aller loin, cette année encore. Après une victoire 6-0 face au FC Flérien, club normand évoluant en Régional 1 U19, grâce notamment à un doublé de Jalen Foucan en 1/16e de finale, les jeunes Nantais se qualifient pour le tour suivant. L'entraineur des Canaris déclarait sur les médias du club *« être satisfait de l'esprit de l'équipe. Ce qui est important dans la formation, ce sont les valeurs. On a respecté l'adversaire jusqu'au bout. Il y a eu très peu de relâchement. C'est important. On a su faire ce qu'il fallait même si on aurait pu mieux faire. C'est un match de coupe, ça fait partie des matchs qu'il faut maitriser. On avance bien là-dessus. C'est parfait »*. Tous les voyants sont au vert pour son équipe qui recevra en 8e de finale le Stade de Reims le 1er mars, vainqueur, lui aussi 6-0 face à Pau au tour précédent.

4e de National U19 dans la région de l'Est de la France derrière les équipes junior de Clermont, Metz et l'OL, le niveau de leurs adversaires grimpe.

EN TÊTE DE NATIONAL U19… ET INVAINCUS

Pour Stéphane Moreau, l'important est ailleurs : l'intégration des jeunes continue grâce à cette coupe : *« Il y avait 2 joueurs de moins de 16 ans dès le début du match. Ça doit stimuler tout le monde. On va se construire notre fin de saison avec nos objectifs en championnat mais la Coupe Gambardella reste toujours un moment particulier »*.

Eliminés au 3e tour de la Youth League en décembre, les Canaris pourraient bien y retourner rapidement. Aux abords de la dernière ligne droite du championnat, le FC Nantes est leader de sa poule C avec 48 points, le meilleur total de points sur les 55 équipes de première division U19. Les Nantais sont aussi la seule équipe invaincue sur les 4 poules de National U19 avec 15 victoires en 18 matchs. Stéphane Moreau pourrait bien mener sa bande vers un nouveau rendez-vous européen. Avant cela, les Canaris devront sortir vainqueur de leur duel face à Angers. Si leur match nul face au FC Saint-Lo le 8 février a mis fin à une série de 9 victoires consécutives en championnat, les Jaune et Vert restent en tête avec 3 points d'avance sur les Angevins et 9 sur Lorient, 3e. Un véritable duel se profile donc face à leurs voisins que les Canaris ont affrontés le 12 octobre pour un match nul 2-2. Avec une seule défaite contre l'EA Saint Renan, les jeunes de l'Angers SCO tiennent tête aux Canaris. La rencontre au sommet entre les deux formations s'annonce chaude le 8 mars dans le Maine-et-Loire. ■

Thibault Marchand

DABO PRÊTÉ AU PARIS 13 ATLETICO

A 18 ans, le joueur originaire du quartier de Bellevue va acquérir de l'expérience en National. L'ailier droit gaucher, arrivé au FC Nantes à l'âge de 13 ans est prêté jusqu'à la fin de saison dans le club parisien du Paris 13 Atletico. Révélé lors de la dernière coupe du monde U20 avec les Bleus et 3 passes décisives en 5 matchs, le natif de Nantes va découvrir la 3e division française avec une équipe qui se bat pour son maintien en National.

Oscillant entre la Nationale 3 (2 matchs, 1 but) et les U19 (9 matchs et 6 buts dont 3 matchs et 2 buts en Youth League) depuis le début de saison, l'ailier gauche était déjà titulaire pour son deuxième match avec le club parisien.

Auteur de 90 minutes à la pointe de l'attaque lors de la défaite 4-1 face à Dijon, son prêt pourrait bien lui permettre de progresser en vue d'intégrer le groupe professionnel la saison prochaine. ■

NATIONAL 3 : LE FC NANTES DANS LA BATAILLE POUR LA MONTÉE

4e avec 27 points, à 2 points du Poiré-sur-Vie, leader, avec un match en moins que les Vendéens, l'équipe entrainée par Stéphane Ziani va se battre jusqu'au bout pour une promotion. L'avantage de cette équipe réserve, qui a le droit de monter en N2 : la présence régulière de nombreux noms apparus dans le groupe pro cette saison tels que Sacha Ziani, Junior Kone, Sékou Doucouré, Alexis Mirbach, Bahmed Deuff, Mathieu Acapandie ou encore de joueurs à suivre comme Tom Raiani et Louka Gautier. ■



ARKEMA PREMIÈRE LIGUE

J1 – FCN – ST-ETIENNE	2-1
J2 - PSG – FCN	5-2
J3 - LENS – FCN	3-4
J4 - FCN - PARIS FC	3-1
J5 - LYON - FCN	6-1
J6 - FCN – DIJON	1-2
J7 - FCN - LE HAVRE	2-1
J8 - FCF91 - FCN	1-2
J9 - MONTPELLIER - FCN	1-2
J10 - FCN - OM	3-0
J11 - FCN - STRASBOURG	0-1
J12 - PARIS FC - FCN	1-2
J13 - ST-ETIENNE - FCN	0-1
J14 - FCN - LENS	2-2
J15 - DIJON - FCN	1-1
J16 - FCN - Montpellier	21/02
J17 - FCN - FC91	11/03
J18 - Strasbourg - FCN	21/03
J19 - FCN - PSG	28/03
J20 - OM - FCN	22/04
J21 - FCN - Lyon	25/04
J22 - Le Havre - FCN	06/05

Classement (après 15 journées)

1- Lyon, 43 pts ; 2- FCN, 29 ; 3- Fleury, 28 ; 4- Paris FC, 27 ; 5- PSG, 26 ; 6- Strasbourg, 22 ; 7- Dijon, 20 ; 8- Le Havre, 16 ; 9- OM, 15 ; 10- Lens, ASSE, 9 ; 12- Montpellier, 8.

A l'issue de la phase régulière, les 4 premiers du classement se retrouveront pour les demi-finales (1er-4e ; 2e-3e). Finale sur le terrain de l'équipe la mieux classée de la saison régulière.

LA FIN DE SAISON EN 7 QUESTIONS



Bien placées en championnat, encore en lice en Coupe de France, les Canaries sont sur les bases d'une saison historique. Clés du succès, format des play-offs, dates des tours de coupes nationales, qualification européenne, le Journal Nantes Sport répond aux questions des derniers mois de compétition palpitante.

LES REINES DES « PETITES » VICTOIRES ?

Si le FC Nantes Féminines est 2e au championnat, c'est bien souvent grâce à sa qualité dans les moments décisifs. Avec 7 victoires, sur les 9 du club, acquises par un but d'écart en championnat sur les 15 journées disputées. Seules les victoires contre Marseille (3-0) et le Paris FC (3-1) à La Beaujoire ont été plus larges. Interrogé avant la victoire face au Mans, Nicolas Chabot ironisait sur la situation : *« J'aimerais bien gagner 4-0 tous les matchs, avoir des fins de match plus tranquilles mais c'est notre réalité. On est 2e mais on ne se balade pas dans le championnat. Il est relevé. Pour moi, c'est l'année où il l'est le plus. Lyon ne gagne que 1-0 à Lens, lanterne rouge, par exemple »*, avant de poursuivre : *« On aimerait s'offrir des fins de match moins crispantes. Cette faculté de toujours l'emporter montre les qualités mentales du groupe : dans notre capacité à tenir les scores. Ça prouve notre solidité et la qualité des adversaires que l'on joue. Ça reste serré mais ça bascule souvent de notre côté. Notre effectif est très compétitif aujourd'hui et j'en suis fier mais on n'a pas celui de l'OL ou du PSG pour mettre des 4-0 ou 5-0 tous les week-ends. C'est plus dur pour nous d'atteindre ce niveau-là. Ça demande encore plus de travail ».*

LES PLAY-OFFS, ON S'EN RAPPROCHE ?

Après avoir terminé 7e d'Arkéma Première Ligue l'an passé, disputer les play-offs paraissait loin. En étant si bien positionné après la mi-saison, les rater deviendrait presque une déception. Jacky Soulard l'avouait dans une interview accordée au Journal Nantes Sport le mois dernier : « La volonté des joueuses et du staff, c'est de jouer les 4 premières places ». Rien n'est fait cependant. Après deux matchs nuls consécutifs, les Canaries ont vu le PSG, 5e, revenir à seulement 3 points. Le FC Nantes Féminines espère être présent les 16 et 17 mai 2026 pour les demi-finales du championnat qui pourraient se jouer à domicile en cas de 2e place. Si le premier objectif est d'y être, le second est d'éviter de sortir du podium. Cela contraindrait les Canaries à rencontrer les premières du classement. Largement en tête, l'OL Lyonnes semblent promises à cette position. Finir 4e entraverait gravement la route des Jaunes et Vertes vers la finale du championnat le 30 ou 31 mai 2026.

UNE FINALE EN COUPE ?

Eliminées en quart de finale de Coupe de la Ligue face à Dijon, les Nantaises sont encore en lice en Coupe de France. Elles pourraient bien profiter de cette compétition pour se montrer encore un peu plus sur la scène nationale. Avec plus de matchs au calendrier, Nicolas Chabot exprimait son souhait *« de capitaliser sur la confiance actuelle »* grâce aux coupes et *« performer en impliquant toutes les joueuses. Pas seulement s'appuyer sur 13 »*. En quart de finale de Coupe de France, les Jaunes et Vertes reçoivent Strasbourg le 15 mars à Marcel Saupin. En cas de victoire, les Nantaises recevraient en demi-finale le vainqueur du duel entre Le Havre et... l'OL Lyonnes.

EUROPE : QUELLE DISTRIBUTION POUR LES PLACES EUROPÉENNES ?

En restant à leur position de dauphines de l'OL Lyonnes, les Canaries pourraient se voir offrir un billet pour une compétition européenne l'an prochain. La France avait le 2e meilleur coefficient au classement des associations du foot féminin à l'issue de la saison 2024-25, juste derrière l'Angleterre. Première l'année précédente, cette position avait offert un billet direct à deux équipes tricolores pour la Ligue des Champions : l'OL Lyonnes, vainqueur des play-offs et le PSG, meilleure équipe de saison régulière derrière les Lyonnaises. Dans cette situation, le Paris FC, troisième l'an passé, avait dû passer par un tour de barrages pour se qualifier. La deuxième place au classement UEFA octroie les mêmes places aux équipes françaises pour la saison prochaine.

LE FC NANTES FÉMININES EN LIGUE DES CHAMPIONS ?

En cas de victoire en play-offs, les Canaries seraient immédiatement qualifiées pour la plus prestigieuse des compétitions européennes. En terminant 2e, les filles de Nicolas Chabot devraient espérer que les leaders de la phase régulière remportent également les play-offs. Avec une 3e place, les Nantaises n'auraient qu'à espérer que les vainqueures du championnat ne soient pas l'équipe placée 4e. Dans







ce cas, la dernière place sur le podium leur permettrait d'accéder au dernier tour qualificatif pour la Ligue des Champions.
En cas de défaite lors de ce tour qualificatif, les pensionnaires du Stade Marcel Saupin se verraient reversées au deuxième tour de la Coupe Europa, dont la première édition se déroule cette année. Equivalent d'un seizième de finale, les Nantaises auraient alors 5 tours avec des rencontres aller-retour, y compris la finale, à remporter pour soulever le trophée...

L'EFFECTIF POUR PERFORMER SUR LA SCÈNE CONTINENTALE ?

Si Jacky Soulard, président de l'association du FC Nantes Féminines, avouait *« y penser »* dans une interview accordée au Journal Nantes Sport, celui qui occupe ce poste depuis plus de 15 ans tempérait l'enthousiasme : *« Jouer l'Europe, y accéder, on prendrait ! Mais pour performer, il faudrait faire un recrutement équivalent à l'Europe »*. Pour lui, un parcours européen entrainerait *« une grosse révolution en interne. Il faudrait recruter des joueuses et renforcer l'équipe. Ce serait complexe. On grillerait quelques étapes, je crois. Aujourd'hui, le souhait de la section féminine et de Waldemar Kita, c'est de la consolider en apportant les équipements dont on a besoin avant de penser à autre chose ».*

UN CALENDRIER FAVORABLE EN CHAMPIONNAT ?

Hasard du calendrier, les 3 dernières réceptions du FC Nantes Féminines sont aussi les plus belles affiches. Avec Fleury le 10 mars, le PSG le 28 mars à La Beaujoire et l'OL Lyonnes pour l'avant-dernière journée le 26 avril, les Nantaises feront face à une adversité féroce devant leur public pour aller chercher le meilleur classement.

Thibault Marchand



RETOUR DANS LA MACHINE À LAVER POUR LE «H»



Après une trêve internationale marquée par la frustration pour les Tricolores, les joueurs du HBC Nantes ont complètement relancé la machine en commençant par valider une place dans le dernier carré de coupe de France. Et retrouver sur le banc Grégory Cojean !

Plus de deux mois hors de leurs pénates, comme c'est le cas désormais depuis de longues années. Et à chaque fois, ce bonheur de reposer les baskets sur les bords de Loire. *« J'avais vraiment hâte de retrouver l'équipe, le club et la H Arena. On avait tous à cœur, Euro disputé ou pas, de renouer avec la compétition sous ce maillot. Cela faisait longtemps que nous n'avions plus joué ensemble alors oui, il y a eu quelques bêtises et un peu de temps à bien se retrouver sur le terrain. Mais avant de repartir sur le gros rythme que l'on connaît, on l'a fait dans la confiance : on est prêt pour réattaquer !,* se réjouit Kauldi Odriozola, ailier droit du HBCN Nantes.

« IL FAUT REPRENDRE QUELQUES REPÈRES SUR LE BANC MAIS JE SUIS TRÈS CONTENT D'AVOIR RETROUVÉ LA H ARENA »
GRÉGORY COJEAN

« C'est aussi une marche de plus vers Bercy, une salle que j'adore et où j'aimerais vraiment retourner pour retrouver cette ambiance folle et ce mur violet. On a vécu de grands moments là-bas et j'adorerais pouvoir avoir l'opportunité de soulever de nouveau cette Coupe de France. »
Avec, quel que soit ce que leur réserve la bonne fortune, un gros morceau au programme avec l'habituel suite du triptyque – Paris et Montpellier – ainsi qu'un habitué des jolis coups, Nîmes. Il faudra attendre très longtemps pour savoir si le passeport pour la Capitale et son rendez-vous du 23 mai sera validé, les demi-finales n'étant programmées qu'au 14 avril ! Reste que les esprits et les corps nantais seront des plus sollicités d'ici là, en espérant que les actuels blessés Abdi, Lagarde et Nyateu retrouvent le chemin des parquets. La bonne nouvelle, en revanche, est le retour de Grégory Cojean… avec une obligation de zénitude ! *« Ça fait plaisir de retrouver cette salle, l'ambiance des matches, cette excitation. Il faut reprendre quelques repères sur le banc mais je suis très content d'avoir retrouvé la H Arena,* sourit le technicien de la cité des ducs. *J'ai été un peu obligé de pousser la voix, certes, j'essaie de ne pas trop monter dans les tours* (sourire). *Désormais, j'ai des prothèses auditives qui marchent très, très bien, alors merci à notre sponsor Audilab (rire) . Ils m'ont offert ce cadeau, donc je les ai testées pour la première fois et c'est super efficace. Dimitri (Fleurance) et Pierre (Le Meur) ont vraiment été d'une aide précieuse durant mon absence sur le banc et pour mon retour. »*

« J'AVAIS ENVIE DE RETOURNER À L'ENTRAÎNEMENT AU LENDEMAIN DE NOTRE ÉLIMINATION À L'EURO ! »

Avec la parenthèse Coupe validée, Briet et ses collègues ont profité de soixante minutes de remise en route collective efficace. *« L'Euro terminé est digéré physiquement et mentalement, s'être retrouvé très vite en compétition nous a permis de renouer avec nos automatismes. C'est le début du rouleau compresseur qu'on a envie de lancer pour la deuxième partie de saison »,* rappelle l'arrière tricolore, cité parmi les meilleurs joueurs du tournoi continental. *« Toutefois, c'est à nous de savoir tuer les matches le plus tôt possible. Cela nous évitera d'avoir des matchs galères où tu peux perdre des points, comme les années précédentes. »*
« Pour moi, il est plus facile de se remettre dans le bain après une déception car il n'y a pas besoin de sortir de l'euphorie. J'avais envie de retourner à l'entraînement au lendemain de notre élimination à l'Euro ! », lance dans un rire son comparse en bleu Aymeric Minne. *« La motivation est multipliée pour retravailler, reprendre les repères en club. »* ■

Gaëlle Louis

LIQUIMOLY STARLIGUE

J1 - CHAMBÉRY - HBCN	34-34
J2 - HBCN - TOULOUSE	28-22
J3 - HBCN - ISTRES	34-28
J4 - DIJON - HBCN	34-48
J5 - HBCN - ST RAPHAËL	46-32
J6 - NÎMES - HBCN	31-38
J7 - MONTPELLIER - HBCN	31-31
J8 - HBCN - TREMBLAY	41-32
J9 - LIMOGES - HBCN	35-40
J10 - HBCN - CHARTRES	40-27
J11 - HBCN - AIX	34-28
J12 - DUNKERQUE - HBCN	30-34
J13 - SÉLESTAT - HBCN	33-41
J14 - HBCN - CESSON	43-30
J15 - HBCN - PSG	31-31
J19 - Chartres - HBCN	10/02
J16 - St-Raphaël - HBCN	15/02
J17 - Tremblay - HBCN	22/02
J18 - HBCN - Nîmes	01/03
J20 - HBCN - Dunkerque	15/03
J21 - Aix - HBCN	28/03
J22 - HBCN - Sélestat	04/04
J23 - Toulouse - HBCN	11/04
J24 - HBCN - Montpellier	18/04
J25 - Istres - HBCN	25/04
J26 - HBCN - Chambéry	02/05
J27 - HBCN - Dijon	09/05
J28 - PSG - HBCN	30/05
J29 - Cesson - HBCN	02/06
J30 - HBCN - Limoges	06/06

Classement (après 15 journées)
1- PSG, 29 ; 2- HBCN, 27 ; 3- Montpellier, 25 ; 4- Limoges, 20 ; 5- Chambéry, St-Raphaël, 17 ; 7- Tremblay, Toulouse, 16 ; 9- Aix, 14 ; 10- Cesson-Rennes, Nîmes, 13 ; 12- Sélestat, 8 ; 13- Dijon, Chartres, 7 ; 14- Dunkerque, 6 ; 15- Istres, 5.



DES PLAYOFFS POUR UNE FORMULE PLUS ATTRACTIVE : PARI GAGNANT POUR LA LNH ?





Réunie le 3 février, l'Assemblée générale de la Ligue Nationale de Handball a adopté une refonte majeure du format de la Liqui Moly StarLigue à compter de la saison 2026-27.

Tout fondu de sport connaît le terme, largement répandu dans les disciplines marquées par le sceau USA - basket, hockey sur glace - mais également au volley et au rugby, plus généralement sous le nom de phases finales. Désormais, il faudra s'habituer à voir fleurir également le mot dans le monde du handball ! Une réforme historique qui s'inscrit dans le plan stratégique 2030 de la LNH : renforcer l'engouement populaire, accroître la médiatisation du championnat et soutenir le développement économique des clubs, de la Ligue et de leurs partenaires. *« Il fallait qu'on évolue et qu'on pense à l'avenir »,* a souligné Fabrice Boutet, dans sa première année à la présidence de la LNH. Tout en préservant la santé des joueurs…

Ne pas faire jouer plus de matches toutes compétitions confondues constituait notamment le casse-tête, les handballeurs se retrouvant déjà avec un calendrier faisant grincer des dents, en particulier pour les internationaux.

La formule adoptera dès la saison prochaine donc un format repensé. Une saison régulière inchangée, deux nouveaux temps forts en fin de saison. La Liqui Moly StarLigue conserve son format à 16 clubs et une saison régulière de 30 journées. À son issue, deux phases distinctes sont organisées simultanément, avec des playoffs pour le titre de Champion de France : les équipes classées aux quatre premières places de la saison régulière sont assurées de participer à une Coupe d'Europe la saison suivante et se disputent le titre de Champion de France, avec des demi-finales disputées en matchs aller-retour (match retour organisé chez le club le mieux classé à l'issue de la saison régulière). La finale quant à elle sera disputée sur un match unique, en terrain neutre. En cas d'égalité à l'issue des doubles confrontations ou de la finale, une séance de jets de 7 mètres départage les équipes.

EHF CHAMPIONS LEAGUE

J1 - HBCN - FÜCHSE BERLIN	34-40
J2 - VESZPREM - HBCN	30-25
J3 - HBCN - KOLSTAD	39-24
J4 - SPORTING (POR) - HBCN	28-39
J5 - KIELCE (POL) - HBCN	27-35
J6 - HBCN - AALBORG (DAN)	27-28
J7 - HBCN - DINAMO BUCAR.	35-28
J8 - DIN. BUCAREST - HBCN	29-28
J9 - AALBORG - HBCN	31-24
J10 - HBCN - KIELCE	29-32
J11 - HBCN - Sporting	19/02
J12 - Kolstad - HBCN	25/02
J13 - HBCN - Veszprem	05/03
J14 - Füchse Berlin - HBCN	11/03

Classement groupe A (après 10 j.)

1- Füchse Berlin, 18 ; 2- Aalborg, 17 ; 3- Veszprem, 12 ; 4- Sporting, 10 ; 5- Kielce, 9 ; 6- HBCN, 8 ; 7- Kolstad, 4 ; 8- Bucarest, 2.

Le vainqueur de la finale est sacré Champion de France et qualifié pour la Ligue des Champions (C1) la saison suivante. Si une ou deux places supplémentaires en Ligue des Champions sont attribuées à la France par l'EHF, elles sont accordées au(x) club(s) le(s) mieux classé(s) à l'issue de la phase régulière.

LA FINALE, LE NOUVEAU TEMPS FORT

Les équipes classées de la 5ème à la 8ème place à l'issue de la phase régulière se disputent la dernière place qualificative pour la Coupe d'Europe. Là encore demi-finales et finale en matchs aller-retour (match retour organisé chez le club le mieux classé, avec en cas d'égalité à l'issue des doubles confrontations, une séance de jets de 7 mètres également). Le vainqueur de la finale est qualifié pour la Ligue Européenne EHF (C2) la saison suivante.

Imaginée pour relancer l'intérêt populaire, mais aussi médiatique et financier (avec quelques matches en plus pour les qualifiés), le concept de finale-événement disputée dans une enceinte de premier plan est le point d'orgue voulu pour la Liqui Moly StarLigue. Un *« rendez-vous signature en fin de saison, appelé à devenir un moment fort du calendrier sportif français »,* explique Fabrice Boutet. *« Ce nouveau temps fort vise à rassembler chaque année des milliers de supporters sur site, ainsi qu'un public toujours plus large devant les écrans, renforçant le rayonnement national du championnat. »*

Si certains observateurs restent perplexes quant à cette refonte trop éloignée des standards et de la culture handball, nombreux sont ceux y voyant peut-être la possibilité de briser l'hégémonie parisienne depuis plus de dix ans. ■

Gaëlle Louis



PIERRE LE MEUR, L'AGENT DOUBLE DOSE DU CENTRE DE FORMATION



Devenu par la force des choses l'assistant de Dimitri Fleurance, propulsé numéro 1 sur le banc en l'absence de Grégory Cojean, le responsable de la formation nantaise a appris lui aussi de cette expérience inédite en Première division.

Depuis octobre, on vous retrouve non seulement auprès du centre de formation mais également des pros. Quel est le premier bilan de cette véritable course relai ?
Le positif a été de pouvoir mieux comprendre l'environnement dans lequel je dois amener mes jeunes joueurs du centre de formation. Le haut niveau, ce sont les détails, et là je suis engagé dedans au quotidien. Le négatif, ou du moins ce qui est le plus compliqué à gérer, c'est bien sûr la charge de travail. Le confort dans l'accompagnement des jeunes, et le fait que je suis moins dans l'anticipation pour eux. On va dire que mes 24 heures sont bien occupées. Alors fatalement, il y a cette petite culpabilité contre laquelle je dois lutter. Maintenant, en combinant les deux, le bilan est de me poser la question, comment je vais utiliser cela dans le futur ?



Comment ont réagi les joueurs face à cette nouvelle organisation, Grégory Cojean ayant été victime d'une commotion cérébrale mi-septembre et devant composer avec un bourdonnement insupportable à la tête, incompatible avec une présence sur le banc les jours de match…
Ils sont tous conscients de la situation. Soit on se morfond, soit on développe la qualité de trouver des solutions. Et mine de rien, c'est là que l'on voit vraiment émerger ceux qui se préparent vraiment à vouloir embrasser une carrière professionnelle. Et c'est ceux qui vont au bout avec des belles capacités d'adaptation qui y arriveront. Le rôle d'assistant à oreillette est un peu particulier, j'ai vraiment mis du temps à trouver mon rythme. Alors on adapte la communication au mieux. Mon objectif c'était d'aider l'équipe, d'aider Dimitri à performer. Mais également Greg à conserver sa place dans le groupe.

Comment s'est trouvé l'équilibre, justement ?
J'ai vraiment l'exemple de cette fin de match au PSG, avec une bascule stratégique qui nous permet d'aller chercher un nul. Greg' était en hauteur et avait donc la lucidité de sa vision, mais aussi de ne pas être plongé dans la fournaise du bord de terrain. Moi je passais les infos et je suis très content que ce match-là arrivait en fin d'année. Car on avait l'expérience pour nous, cela aurait été beaucoup moins simple de trouver le bon équilibre 3 ou 4 matchs après la mise en place du dispositif. On a fait beaucoup de feedback. Ce n'est vraiment pas simple de ne pas perdre le fil. Et de mon côté, il fallait que j'accepte de vivre un match avec un rôle et des fonctions complètement différentes de celles qui sont les miennes. Pour ensuite changer rapidement de casquette, puisque le samedi je retournais avec le centre de formation et la N1.

« ÊTRE CAPABLE DE LES ÉCOUTER ET DE COMPRENDRE »

Vous n'avez pas eu de soucis à faire confiance et à déléguer ?
Non, car je me suis dit que c'était la meilleure leçon d'autonomie possible, pour les éducateurs en place comme pour les joueurs. Et on constate rapidement que c'est là qu'il se passe des choses, que cela m'a appris sur moi-même et cela m'a questionné. Finalement, on met en lumière des éléments que naturellement, seul, je n'aurais pas activés. Certains des jeunes aussi ont été beaucoup dans cette alternance, puisqu'il y a eu des blessures, et passer d'un match avec les pros en Ligue des Champions à l'autre bout de l'Europe pour un retour à la N1 masculine le week-end, mais également jongler pour les polistes avec encore un autre type de demandes et d'entraînement. Le pire aurait été de minimiser. Ce n'est pas trouver des excuses, mais c'est être capable de les écouter et de comprendre en effet que parfois, ils dépensent beaucoup d'énergie également à trouver les bons curseurs.

Et c'est justement ce qui est compliqué aujourd'hui avec votre équipe de National 1…
Pour moi, le dernier étage de la performance, c'est trouver la régularité et la stabilité tout le temps. On est sur des dynamiques beaucoup trop émotives. Lorsqu'on est dans un temps fort, cela peut être dévastateur, mais en contrepartie, les temps faibles nous font prendre des éclats très rapidement. Ces deltas énormes sont très compliqués à réduire. Ce serait mentir de dire qu'aujourd'hui, malgré tant de journées jouées, j'ai une visibilité sur les matchs à venir. Ce qui pourrait faire la différence, même eux ne le savent pas *(rire)*. ■

Recueilli par G.L.

CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME





BACHELOR JOURNALISME

TITRE RECONNU PAR L'ETAT
HORS-PARCOURSUP
FORMATION SUR 3 ANS

JOURNÉE PORTES OUVERTES SAMEDI 7 MARS

sur inscription :
jpo@cnj44.com

Les métiers du journalisme t'intéressent ?

- **TU ES EN TERMINALE OU EN ÉTUDES SUPÉRIEURES ?**

> inscris-toi à nos épreuves d'admissions : admissions@cnj44.com

- **TU ES EN PREMIÈRE ?**

> inscris-toi à nos stages gratuits de découverte des métiers du journalisme ! (en avril et juillet 2026)

02 55 59 93 19
Centre Nantais de Journalisme
Zone Paridis - NANTES
contact@cnj44.com

Pour plus d'infos :

cnj44.fr

EJ DAMBREVILLE : « J'AI TOUJOURS VOULU FAIRE DES VIDÉOS SUR MON PARCOURS »

ELITE 2

J1 - NBH - ORLÉANS	72-87
J2 - ST-CHAMOND - NBH	92-95
J3 - NBH - PAU/ORTHEZ	76-90
J4 - CHALLANS - NBH	71-78
J5 - NBH - VICHY/CLERMONT	63-76
J6 - NBH - LA ROCHELLE	73-81
J7 - ANTIBES - NBH	79-91
J8 - NBH - HYÈRES	88-82
J9 - NBH - GRIES/SOUFFEL	96-84
J10 - CHÂLONS - NBH	86-71
J11 - ROUEN - NBH	79-87
J12 - NBH - CAEN	87-78
J13 - ROANNE - NBH	101-77
J14 - NBH - POITIERS	81-76
J15 - AIX-MAURIENNE - NBH	80-89
J16 - DENAIN - NBH	93-86
J17 - NBH - EVREUX	75-82
J18 - QUIMPER - NBH	76-71
J19 - NBH - BLOIS	91-77
J20 - GRIES - NBH	80-96
J21 - NBH - DENAIN	78-83
J22 - ORLÉANS - NBH	105-95
J23 - NBH - Rouen	13/02
J24 - Pau/Orthez - NBH	17/02
J25 - NBH - Quimper	06/03
J26 - Blois - NBH	13/03
J27 - NBH - Châlons	17/03
J28 - Caen - NBH	20/03
J29 - NBH - Roanne	27/03
J30 - Hyères - NBH	03/04
J31 - NBH - Challans	07/04
J32 - La Rochelle - NBH	10/04
J33 - NBH - Aix	17/04
J34 - Poitiers - NBH	21/04
J35 - Evreux - NBH	24/04
J36 - NBH - St-Chamond	01/05
J37 - NBH - Antibes	08/05
J38 - Vichy/Clermont - NBH	15/05

Classement (après 22 journées)

1- Roanne, (17v-5d) ; 2- Blois, (16-6) ; 3- Orléans, (15-7) 4- Denain, Vichy, (14-8) ; 6- Chalons, Pau, (13-9) ; 8- Hyères, Poitiers, Aix, (12-10) ; 11- Nantes, Gries, Antibes, La Rochelle, (11-11) ; 15- St-Chamond (9-13) ; 16- Rouen, (8-14) ; 17- Caen, Evreux, (7-15) ; 19- Quimper, (6-16) ; 20- Challans, (1-21).



Toujours enjoué et volontaire, l'arrière américano-dominicain ne marque pas que des points sur le terrain, faisant l'unanimité en dehors des parquets, où il est très actif sur sa chaîne youtube pour raconter son quotidien de professionnel. Un joueur qui a les pieds sur terre et qui a accepté de partager son parcours avec générosité et humilité, et de revenir sur une grande frayeur en novembre, au milieu de ses partenaires.

Beaucoup de tes coéquipiers louent ta bonne humeur et ton état d'esprit. Tu es du genre « cool » ?

Oui, c'est ce que j'essaie de faire. J'essaie de m'amuser avec la vie, en ayant les pieds sur terre. Je joue avec beaucoup d'énergie, je suis une personne très passionnée. Ça peut être bien parfois, ça peut désarçonner certaines personnes *(rire).* Mais à la fin de la journée, j'essaie de m'amuser avec l'amour, la joie, l'énergie positive, d'apprécier le moment. Et j'essaie de ne pas prendre tout pour garanti.

Tu es comme un poisson dans l'eau au NBH !

C'est toujours plus facile de faire partie d'une équipe comme ça. Nous avons une bonne alchimie humainement, avec une vision similaire sur ce que nous souhaitions faire ensemble. Puis nous sommes vraiment dans un bon environnement de travail, pas seulement pour le succès sportif, mais aussi pour prendre beaucoup de plaisir sur le parquet. Et tout cela peut permettre aux gars d'être eux-mêmes.

C'est l'ingrédient essentiel pour se montrer patient et conserver une belle entente afin de ne pas tomber, parfois, dans la frustration d'un résultat négatif ?

Bien sûr. Pour beaucoup d'entre nous, nous ne nous sommes rencontrés que cette année, on apprend encore à se connaître, comme pour les automatismes. Donc ça peut être dur parfois... Mais je pense que lorsque nous nous éloignons de ce genre de pression du résultat, ça nous permet d'aller plus vite. La volonté reste que les changements par rapport à la saison dernière soient un plus. Alors parfois, on a tellement envie de faire mieux... On veut en faire trop parfois *(sourire).* Personnellement, je sais que je peux faire mieux pour aider les gars. Et quand je n'y arrive pas, oui, cela peut être un peu frustrant. Mais je dois me rappeler que c'est seulement une partie de la journée. J'ai eu beaucoup d'up et down dans ma vie.

On te sent toujours très philosophe

LE NBH TOUJOURS SUR COURANT ALTERNATIF

Il y aurait-il une malédiction des matches de gala à la Trocardière ? Capables de battre le leader du moment Blois - désormais deuxième - avec panache (91-77) et enchaîner solidement à l'ASA quelques jours après (80-96), les Nantais sont tombés face à un Denain certes solide mais avec une tonne de regrets de ne pas avoir su démarrer à temps... *« Notre manque de consistance en fin de premier quart-temps nous fait du mal. Ce n'est pas acceptable »,* soupirait le pivot nantais Jean-Fabrice Dossou (12 pts, 8 rebonds, 16 d'évaluation en 28'). *« Comme les lancers francs ratés, ça ne pardonne pas. C'est dommage de ne pas avoir pu gagner devant notre public. »*

« JE NOUS TROUVE MEILLEURS À L'EXTÉRIEUR »

Toutefois, les basketteurs de Rémy Valin n'ont pas baissé la tête dans la fournaise de la Co'Met à Orléans (3e). *« Je nous trouve meilleurs à l'extérieur,* constate le coach nantais. *C'est à nous de faire le plein à domicile. »* Désormais onzièmes (perte de deux places en février), c'est la grosse cavalerie qui les attendra avant le break puisqu'ils accueilleront le numéro un de la division, Rouen, pour ensuite se rendre à Pau (7e) avant un break de 15 jours et une reprise le 6 mars à la maison contre Quimper. ■ *G.L.*

Cabinet Bourdel et Associés
Expertise Comptable et Conseils
7 rue Antarès 44470 CARQUEFOU
Tel : 02.40.92.80.80
Votre cabinet d'expertise comptable à Carquefou
Travailler sérieusement sans se prendre au sérieux

face aux événements, pris à chaque fois comme une leçon…

J'en ai vécus pas mal, oui *(sourire).* Ma famille, mes amis, Dieu et l'univers m'ont aidé à arriver là où je suis. Et je suis super reconnaissant pour ça. Et je vais continuer à me battre tant que je respirerai ! Donc je fais tout pour avancer avec ça en tête.

« RIEN NE M'EST DONNÉ, J'AI SACRIFIÉ BEAUCOUP »

Tu as vécu une sacrée frayeur et tu l'as partagée avec tes coéquipiers fin novembre, en déplacement !

Avant d'arriver en France, j'avais eu beaucoup de stress avec la mort de ma grand-mère et j'ai essayé de gérer ça. Sauf que ce jour-là, pendant ce voyage, j'ai eu mal au ventre, comme un virus et j'étais très anxieux. Je ne me souviens pas du tout être tombé net dans le bus mais les gars et le staff m'ont raconté : ils ont craint une crise cardiaque ! J'ai passé des examens, tout va bien et je suis heureux d'être encore là *(sourire).* C'était effrayant mais je me dis que je suis chanceux qu'il y ait eu des gens autour de moi et que je n'étais pas seul.

Tu abordes ton quotidien de basketteur, sur Youtube et ta chaîne @EJBUTTA. Que représentent aujourd'hui les médias sociaux ?

J'ai toujours grandi en regardant Youtube. J'ai toujours voulu faire des vidéos sur mon parcours. Je n'ai jamais été le meilleur, le plus explosif, le plus rapide… mais j'ai toujours voulu être un joueur professionnel. Je voulais partager à l'intérieur et à l'extérieur du basket pour inspirer les jeunes. Si vous croyez dans votre objectif, et que vous vous battez pour être le meilleur, vous pouvez l'accomplir. Je suis un exemple de cela. Je ne suis pas venu de la meilleure situation. Rien ne m'est donné, j'ai sacrifié beaucoup. J'ai travaillé dur pour mes objectifs.

Et tu laisses une empreinte pour la suite, la possibilité aussi pour les proches et fans de te suivre ?

Ma première année au Danemark, j'étais si loin de ma famille. Une fois dans l'avion, il n'y avait plus de retour possible *(rire).* C'est ce pour quoi j'ai toujours travaillé. C'était terrible, hors de ma zone de confort. Les vidéos, ça donne un moyen de me voir et de savoir que je suis bien et ce que je fais. Cela me donne quelque chose à faire à l'extérieur du parquet, être créatif. Et puis je ne suis pas le seul : David (Gassaud) a également un channel très populaire sur les réseaux sociaux (@Jesuisdaiki). C'est vraiment amusant d'avoir quelqu'un d'autre qui le fait aussi. C'est cool.

Une façon de témoigner de ton quotidien, de partager ta bulle ?

Personne n'a jamais vécu ça chez moi. Les amitiés que j'ai créées au Danemark, je les ai encore aujourd'hui. Je suis reconnaissant. C'est pourquoi c'est important pour moi d'avoir les meilleurs collègues comme c'est le cas ici à Nantes. Ils sont ma famille. Ça veut dire beaucoup pour moi. ■

Recueilli par Gaëlle Louis

LUCAS BOURHIS : « J'AI FAIT LE CHOIX DE LA STABILITÉ »

Le Nantes Basket Hermine a annoncé la prolongation de contrat de Lucas Bourhis pour deux saisons supplémentaires, liant désormais le meneur au club jusqu'en juin 2028.



Arrivé au NBH au début de cette saison, Lucas Bourhis s'est progressivement imposé comme un élément clé de l'effectif nantais. Son engagement, sa régularité et son état d'esprit collectif en font un joueur pleinement identifié à l'ADN du club. *« Son éthique de travail et sa mentalité poussent le groupe vers le haut. Il va arriver dans ses meilleures années, ce qui pour nous est une excellente nouvelle dans notre projet de club sur les futures années »,* se réjouit Rémy Valin. *« J'ai fait le choix de la stabilité en prolongeant avec un club dans lequel je me sens très bien au quotidien. La confiance qui m'est accordée, l'environnement, les personnes qui le composent, ainsi que la volonté du club de continuer à évoluer et à progresser avec de fortes ambitions ont été déterminants »,* explique le joueur qui vient de fêter ses 26 ans le 9 février. *« J'ai envie de poursuivre mon développement et de m'investir pleinement pour contribuer à la réussite du projet collectif. »* En Elite 2, le meneur d'1,75m affiche des statistiques (tirées de bebasket.fr) très bonnes : 9,4 points à 39,7% de réussite aux tirs (dont 37,8% à 3 points, sur 4,5 tentatives par match), 1,9 rebond, 5,5 passes décisives en 27 minutes par rencontre, sur 22 matchs disputés. ■ *G.L.*







VOS RENDEZ-VOUS DU MOIS DE

FC NANTES

Stade de la Beaujoire Route de Saint-Joseph 44300 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Beaujoire
https://www.fcnantes.com/

Ligue 1 McDonald's
J22 - Monaco - FCN
Vendredi 13/02 à 21h00 sur Ligue1+
J23 - FCN - Le Havre AC
Dimanche 22/02 à 17h15 sur Ligue1+
J24 - LOSC - FCN
Dimanche 01/03 à 17h15 sur Ligue1+
J25 - FCN - Angers SCO
Samedi 07/03 à 17h00 sur beIN Sports

FCN FÉMININES

Stade Marcel-Saupin
Quai de Malakoff, 44000 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Saupin
Bus lignes 54, C2, C3
www.fcnantes-feminines.php

Arkéma Première Ligue
J16 - FCN - Montpellier HSC
Samedi 21/02 à 17h00 (horaire n.c.)
J17 - FCN - FC Fleury
Mercredi 11/03 à 17h00 (horaire n.c.)
Coupe de France
Quart de finale - FCN - Strasbourg
Dimanche 15/03 à 15h00

NLF HANDBALL

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies
https://neptunes-nantes.fr/

Nationale 1 féminine (poule 1)
J15 - Bordes Sports Handball - NLFH
Samedi 14/02 à 19h30
J16 - NLFH - US Mios Biganos
Dimanche 22/02 à 16h00
J17 - NLFH - Bléré Val de Cher
Samedi 28/02 à 20h00

HBC NANTES

Palais des Sports de Beaulieu,
Rue René Viviani, 44 Nantes
Tramway : L2 et 3 arrêt V. Gache
Bus/Chronobus :
Lignes C5 et 26 : Conservatoire
http://hbcnantes.com/

LiquiMoly Starligue
J16 - Saint-Raphaël - HBCN
Dimanche 15/02 à 17h00
J17 - Tremblay - HBCN
Dimanche 22/02 à 16h00
J18 - HBCN - Nîmes
Dimanche 01/03 à 16h00

EHF Champions League
Round 11 - HBCN - Sporting CP
Jeudi 19/02 à 20h45 sur Eurosport 2
Round 12 - Kolstad - HBCN
Mercredi 25/02 à 20h45 sur Eurosport
Round 13 - HBCN - Veszprem
Jeudi 05/03 à 20h45
Round 14 - Füchse Berlin - HBCN
Mercredi 11/03 à 20h45

NBH

Salle métropolitaine de la Trocardière 91, rue de la Trocardière 44400 Rezé
Tram ligne 3 arrêt Trocardière
https://www.nantes-basket.com/

Elite 2
J23 - NBH - Rouen
Vendredi 13/02 à 20h00
J24 - Pau-Lacq-Orthez- NBH
Mardi 17/02 à 20h30
J25 - NBH - Quimper
Vendredi 06/03 à 20h00

VOUS SPORTIFS FÉVRIER 2026

NEPTUNES

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies

Championnat Elite féminin Poule haute
J15 - Neptunes - Valenciennes
Samedi 14/02 à 20h00
J16 - Sens Volley 89 - Neptunes
Samedi 21/02 à 20h00
J17 - Neptunes - Pays Viennois
Samedi 28/02 à 20h00
J18 - Quimper Volley 29 - Neptunes
Samedi 07/03 à 20h00

ALPCM

Gymnase Gaston Turpin,
44000 Nantes

Trophée Coupe de France
J1 - ASA Sceaux - ALPCM
Samedi 14/02 à 20h00
Nationale 1 Féminine
J15 - ALPCM - Franconville Plessis-B.
Samedi 21/02 à 19h30
J16 - ALPCM - Saumur
Samedi 07/03 à 19h00

STADE NANTAIS

Stade Pascal Laporte (Bd Anglais)
74, Bd des Anglais - Nantes
www.stadenantais.fr

Nationale 2
J17 - Stade Nantais - Avenir Valencien
Samedi 14/02 à 19h00
J18 - SA Mauleonais - Stade Nantais
Dimanche 01/03 à 15h15
J19 - Stade Nantais - Stade Langon
Samedi 07/03 à 19h00

CORSAIRES

Patinoire du Petit-Port
Bd du Petit-Port - 44300 Nantes -
Tramway : ligne 2 Morrhonnière
www.corsairesdenantes.fr

Division 1
J26 - Corsaires - Neuilly-sur-Marne
Samedi 14/02 à 18h00
J27 - Valenciennes - Corsaires
Samedi 21/02 à 18h40
J28 - Corsaires - Morzine-Avoriaz
Mardi 24/02 à 20h00
J29 - Epinal - Corsaires
Samedi 28/02 à 18h05
J30 - Corsaires - Lyon
Samedi 07/03 à 18h00

NMF FUTSAL

2 Rue Louis Joxe, 4200 Nantes
H Arena. Tramway : Lignes 2 et 3
Arrêt V. Gâche. Bus : Arr. Fonderies
http://nantesmetropolefutsal.fr/

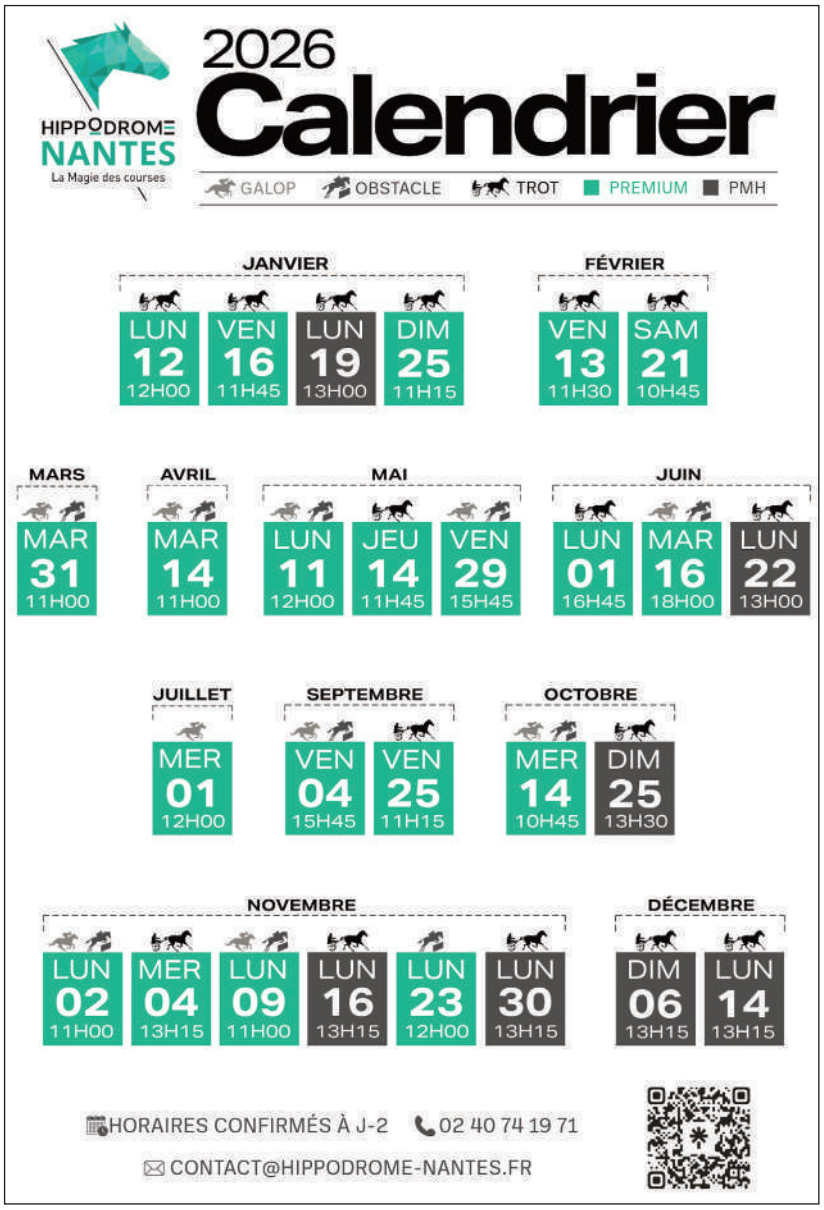
Coupe Nationale Futsal
1/16 finale - Ile-d'Elle-Chaillé - NMF
Samedi 14/02 à 18h00
D1 Futsal Saison régulière
J13 - NMF - FC Kingersheim
Samedi 21/02 à 21h00
J14 - UJS Toulouse - NMF
Samedi 28/02 à 18h45
J15 - NMF - AC Ajaccio
Samedi 07/03 à 21h00

TENNIS DE TABLE

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies

Pro B - **Playdowns**
Aller : Tours - NTT
Retour : Nantes - Tours (date n.c.)





BRIANNA KADIKU : « JE RESSENS QUELQUE CHOSE DE SPÉCIAL EN FRANCE »

Loin d'être une néophyte, la centrale américaine ne découvre pas l'Hexagone, pour avoir lancé sa carrière au sein du Paris Saint-Cloud. Si elle a construit son expérience à travers l'Europe et sort d'un round dense au sein de l'historique club omnisports du FC Porto, son afect pour la France ne s'est jamais démenti.



Elle a traversé l'océan Atlantique et parcouru de nombreuses terres du Vieux continent. Globe-trotter de l'Europe, Brianna Kadiku, 27 ans, avoue dans un immense sourire que ce n'était pas le plan lorsqu'elle a quitté les États-Unis (Memphis Tigers 2016-18 puis Oklahoma University 2018-20), afin de lancer sa carrière de volleyeuse professionnelle. *« Au moment où je suis partie, il n'y avait pas encore de Ligue pro aux USA* (ndlr : c'est désormais le cas depuis deux saisons afin de préparer au mieux les JO de 2028 à Los Angeles) », rappelle la centrale d'1,89m. *« Et c'est vrai que pour pratiquer notre sport et en faire notre métier, il fallait s'exiler : c'est comme ça que je me suis retrouvée à Paris. Et tout cela n'a fait que conforter mon envie de découvrir les championnats européens. »*

La Grèce, l'Allemagne et la saison dernière le Portugal : la rayonnante centrale nantaise a pourtant fait le choix de rejoindre de nouveau l'Hexagone afin de poursuivre sa carrière, même s'il s'agissait de Deuxième division. *« Après Porto, j'ai eu pas mal de propositions et pour en avoir longuement discuté avec mon agent, j'étais quand même très arrêtée sur le fait de retrouver la France. Ce sont vraiment les objectifs de ce club de Nantes qui m'ont fait me décider, car je sentais que c'était vraiment la meilleure option pour moi, que ce soit d'un point de vue volleyball ou environnement de vie. »*

« ON SENT À QUEL POINT NOS FANS SONT IMPLIQUÉS »

Car la native de Dallas a les yeux qui s'illuminent lorsqu'il s'agit de parler de la France. *« C'est assez fou parce que même quand je me suis retrouvée dans d'autres pays, j'ai eu l'occasion de revenir plusieurs fois en France. Et à chaque fois, c'est ce sentiment qui persistait : je me disais :* « Qu'est-ce que je suis bien là-bas ! » *Je ressens un truc spécial* (sourire). *C'est un ensemble de choses dans l'atmosphère qu'il peut y avoir dans les salles, mais également à l'extérieur. Et je dois avouer qu'à Nantes, c'est encore renforcé. Le public est vraiment incroyable ici. D'avoir une salle qui affiche complet alors que nous sommes en Deuxième division, que le club a connu des moments extraordinaires et de très très haut niveau, c'est quelque chose qui m'étonne à chaque fois,* reconnaît l'Étasunienne. *Et ce n'est pas seulement d'ailleurs au moment des matchs, car on sent à quel point nos fans sont impliqués, nous suivent et nous soutiennent. Et sentir ça même*





RETROUVER SON JEU AVANT D'ATTAQUER LES PHASES FINALES

Investissement de chaque instant et régularité : la consigne demandée par Sylvain Quinquis, coach des Neptunes peine à être appliquée et pourtant… son équipe s'en sort bien ! Impeccables ou presque en 2026, les volleyeuses n'ont plus le choix ! Bien qu'ayant recollé à un moment donné à deux petites longueurs des Quimpéroises, les Neptunes ont lâché un point face aux Rennaises, à Mangin (3-2) qui plus est ! *« Tant que l'on n'aura pas compris que l'on a l'obligation d'être à 100% et que l'on ne respecte pas certaines choses mises en place durant la semaine… Et bis repetita, je revois encore des fautes similaires dès le match suivant à Harnes (victoire 1-3) »,* râle le technicien de la cité des ducs. *« Je ne peux pas être pleinement satisfait de ce type de production, surtout après plusieurs alertes. On n'a pourtant pas eu de surprise, compte tenu de ce qui a été préparé. On a donné trop de points : des fautes d'attaque, de filet, et on n'a pas assez produit de jeu collectif dans certaines phases ! »*

« UN RYTHME À CONSERVER » EN COUPE

Face à des équipes d'un autre calibre, Chameaux et ses coéquipières ne pourront pas se permettre de reproduire ce genre d'erreurs. Avec quatre dernières rencontres au calendrier, dont une der contre Quimper le 8 mars (sorte de finale de la saison régulière, qui sera riche d'enseignements juste avant la phase finale à 5), les Neptunes ne doivent pas lever le pied de l'accélérateur, y compris dans leur parcours de Coupe.

Se débarrassant tranquillement d'Illac pour le premier tour, Sylvain Quinquis ne minimise pas ces dates annexes. *« On a vraiment un rythme à conserver et c'est ça le plus important à l'heure actuelle ».* Et jamais quelques succès en plus n'ont fait de mal, y compris pour la confiance et pour réciter le volley prôné par le coach. ■ *G.L.*



dans les instants où nous ne gagnons pas, c'est vraiment quelque chose d'unique et très précieux. Ce soutien incroyable va être une force jusqu'à la fin de la saison pour réussir notre pari. »

« JE DEVIENS UNE MEILLEURE JOUEUSE DEPUIS MON ARRIVÉE »

Le challenge de retrouver la Première division, Brianna Kadiku le prend très au sérieux. Et elle l'avoue d'elle-même, parfois un peu trop, oubliant à quel point c'est une équipe extrêmement jeune à qui les rênes de ce défi ont été confiés. « *Je suis admirative de la capacité de notre capitaine Léna Chameaux à toujours être capable de trouver les bons mots, de remettre tout le monde dans le bon sens, même lorsque la frustration est forte comme par exemple, dernièrement, face à Rennes. Alors bien évidemment, on a dû faire face à certains moments où la déception a été très grande, je pense en particulier à la défaite à Valenciennes. Mais la jeunesse et la fraîcheur du groupe permettent aussi de ne pas traîner le poids de la déception trop longtemps,* reconnait celle qui a beaucoup appris depuis son arrivée. *Nous travaillons vraiment dur toute la semaine ensemble avec Sylvain (Quinquis) et cela ne fait que confirmer que j'ai fait le bon choix car je sais que je deviens une meilleure joueuse depuis mon arrivée. Plus complète. Mais au-delà de ça, je sais aussi que je deviens une meilleure personne. Parfois je m'apprête à dire quelque chose et je me dis :* « Bri, elles n'ont pas l'expérience, elles sont plus jeunes que toi. Souviens-toi toi aussi de ce que c'est. » *Je pense avoir tout simplement vraiment gagné en empathie et donc être devenue une meilleure personne. »*

Gaëlle Louis

ELITE FÉMININE POULE HAUTE

J1 - NEPTUNES - BALMA	0-3
J2 - CALAIS - NEPTUNES	3-0
J3 - NEPTUNES - CLAMART	3-0
J4 - RENNES - NEPTUNES	1-3
J5 - NEPTUNES - HARNES	3-0
J6 - VALENCIEN. - NEPTUNES	3-0
J7 - NEPTUNES - SENS	3-0
J8 - VIENNE - NEPTUNES	1-3
J9 - NEPTUNES - QUIMPER	0-3
J10 - BALMA - NEPTUNES	0-3
J11 - NEPTUNES - CALAIS	3-0
J12 - CLAMART - NEPTUNES	0-3
J13 - NEPTUNES - RENNES	3-2
J14 - HARNES - NEPTUNES	1-3
J15 - Neptunes - Valenciennes	14/02
J16 - Sens - Neptunes	21/02
J17 - Neptunes - Vienne	28/02
J18 - Quimper - Neptunes	07/03

Classement (après 14j.)

1- Quimper, 38 ; 2- Neptunes, 35 ; 3- Valenciennes 30 ; 4- Rennes, 27 ; 5- Pays Viennois, Sens, 21; 7- Calais, 20 ; 8- Harnes, Clamart, 7 ; 10- Balma, 1.

Phase finale à 5
Du 21/03 au 25/04 2026
(les J19-J20-J21-J22 et J23 seront jouées en fonction du classement à l'issue de la J18. Les 5 premières équipes s'affronteront pour l'accession, les 5 autres pour le maintien).

OSCAR MÉNOURY : « CONTINUER D'ENTRETENIR CET ADN DE CLUB FORMATEUR »



Présent depuis plusieurs années au sein du club de la cité des ducs, le tout jeune diplômé navigue entre le groupe professionnel et le centre de formation. Oscar Ménoury a connu toutes les étapes et espère poursuivre en tant que garant de l'image de son club formateur.

De bénévole à salarié, vous avez connu tous les statuts dans votre parcours. Vos missions sont l'aboutissement de la passion et d'un fort attachement au club ?

O.M : Cela va faire six ans maintenant que je suis au club et j'avais déjà pu prendre part aux entraînements du centre de formation ces dernières années. L'an passé, j'épaulais pas mal Sylvain (Quinquis, qui combinait le poste de directeur sportif et d'entraîneur du centre de formation) le remplaçant notamment quand il devait aller coacher en déplacement. J'ai l'avantage de bien connaître les filles qui sont présentes depuis longtemps et qui aujourd'hui sont désormais complètement rattachées à l'équipe professionnelle où j'officie en qualité d'assistant. Je supervise également la réserve qui évolue en N2F, composée des joueuses M21 du centre de formation de certaines M18 du pré-pôle.

Vous êtes un pur produit nantais, en somme !

Je me suis bien imprégné de la méthodologie de Sylvain (Quinquis) et c'est vraiment génial de pouvoir apprendre au quotidien à ses côtés. Cette année, c'est vraiment particulier car les joueuses du centre sont encore plus sollicitées, cela fait vraiment des grosses semaines et des gros week-ends pour tout le monde, à commencer pour elles qui sont généralement en étude post bac. Maintenant, dès le début nous avions posé un cadre et cela nous permet d'être aujourd'hui hyper transparents afin de tenter de mieux gérer et surtout d'équilibrer au mieux afin qu'elles puissent performer dans tous les domaines.

« CETTE ANNÉE, LES JOUEUSES DU CENTRE SONT ENCORE PLUS SOLLICITÉES, CELA FAIT VRAIMENT DES GROSSES SEMAINES ET DES GROS WEEK-ENDS POUR TOUT LE MONDE, À COMMENCER POUR ELLES QUI SONT GÉNÉRALEMENT EN ÉTUDE POST BAC »

Malgré quelques remous, la volonté de performer dès les premières catégories d'âge n'a pas faibli, en témoigne d'ailleurs le maintien de la labellisation du centre de formation !

L'objectif reste en effet pour le club d'être performant dans le haut niveau afin de pouvoir retrouver la Ligue AF, mais également continuer d'entretenir cet ADN de club formateur. C'est quelque chose qui nous porte depuis toujours. En témoignent des excellents résultats que nous pouvons récolter dès les M15 avec une équipe vice-championne de France ou des M18 qui il y a deux ans avaient décroché le titre : c'est notre richesse. Et d'ailleurs, on le voit bien cette saison puisque pour constituer l'équipe, nous avons pu nous appuyer sur les forces en interne.

Recueilli par Gaëlle Louis



FRANCK PERRAUDEAU PRÉSIDENT DES NEPTUNES

« LA PREMIÈRE DIVISION A BESOIN DE NOUS »

Président du secteur amateur des Neptunes de Nantes depuis quatre ans, il a pris la tête de l'entièreté du club à la liquidation de la société sportive. Restructuration du club, catégories jeunes et volley assis, quel est le nouveau fonctionnement du club ?



La liquidation administrative de la SAS du club a contraint le club à repartir avec son équipe réserve en deuxième division. Quels ont été les changements structurels à la suite de cet événement ?

L'année dernière, beaucoup d'administratifs étaient au chômage et sont restés concernés bénévolement. Après la liquidation de l'équipe professionnelle et de la société, l'association a placé son équipe première au niveau où était son centre de formation, en Elite féminine, la deuxième division. Je suis président de l'association des Neptunes depuis 4 ans. L'association a récupéré les droits sportifs et le regard médiatique. Ça s'est fait assez naturellement. Monique Bernard, présidente de la société sportive, conserve un rôle au sein du conseil d'administration de l'association, dont elle a toujours fait partie.

« ON A UN TAUX DE REMPLISSAGE SUPÉRIEUR À L'ANNÉE DERNIÈRE »

La disparition de l'équipe professionnelle a impliqué des changements sur l'organisation de la section associative ?

Bien sûr. On a récupéré l'équipe professionnelle mais notre objectif, c'est de remonter en Première division. Pour ça, on a été aidés par Nantes Métropole qui a maintenu son soutien. On a conservé nos infrastructures. Nos partenaires nous ont bien accompagnés. C'était extrêmement important. On voulait à tout prix maintenir un service de qualité dans l'accueil du public. Notre objectif était de remplir les salles à chaque match. On a gardé toute notre structure administrative. On a même réengagé certains qui travaillaient dans la société SAS disparue. Pour l'instant, on a un taux de remplissage supérieur à l'année dernière.

On a voulu que cette force administrative rejaillisse au sein de l'association, notamment à Saint-Joseph de Porterie où se tiennent la majorité de nos événements amateurs. On propose des choses dans l'accueil des publics, dans l'animation des plateaux de rencontres de jeunes, les tours de Coupe de France jeunes… On a un pouvoir administratif supérieur à ce qu'on avait l'année dernière. On a toujours un gros vivier de bénévoles. Avec moins de matchs cette année, on les sollicite sur les événements amateurs.

Finalement, avec votre promotion et celle de l'ancien directeur sportif Sylvain Quinquis en tant qu'entraineur principal, les Neptunes sont reparties avec les mêmes bases ?

Ça nous a permis de faire des économies et de réagir au plus vite pour construire une équipe. Sylvain s'est décidé assez rapidement après notre décision du mois de mai dernier. C'était déjà tard pour constituer une équipe mais on l'a fait. C'est la difficulté de l'Elite. Bon nombre de clubs professionnels ont déjà fait leur recrutement. Les équipes promues en Première division sont obligées d'attendre les décisions sportives pour pouvoir se projeter. Ça génère des échecs, du flou. On connaît le fonctionnement de la Ligue AF (ndlr : la Première division). On va essayer d'anticiper le plus possible si ça nous arrive.

« ON A PLUS D'AFFLUENCE QUE LA PLUPART DES ÉQUIPES DE PREMIÈRE DIVISION »

En attendant, vous battez tous les records d'affluence en Elite. Le match contre Rennes a été l'occasion d'un nouveau record cette saison…

On est au-dessus de nos standards de l'année dernière. Mis à part Mulhouse en Ligue AF, on est au-dessus de toutes les autres équipes. C'est aussi simple que ça. Le championnat a besoin de Nantes pour rehausser ses chiffres. On a une qualité d'accueil que les gens apprécient.

Aux Neptunes, on trouve aussi une section masculine qui évolue en Nationale 3. Comment est structurée cette équipe-là ?

La section masculine existe depuis les années 1980. Petit à petit, elle s'épaissit. On a environ 60% de filles et 40% de garçons dans le club. On forme des jeunes. Les meilleurs nous ont quittés pour aller vers d'autres clubs et progresser encore plus. On a par exemple Nicolas Burel, formé au club de Saint-Joseph de Porterie, qui ne s'appelait pas encore Neptunes. Aujourd'hui, c'est le capitaine du club de Saint-Nazaire, qui évolue en Première division. En général, on arrive quand même à conserver nos jeunes. On participe à des Coupes de France. Ça nous permet d'assurer un petit vivier qui peut jouer en Nationale 3, la 5e division masculine. Ce groupe est complété au gré des saisons par des joueurs plus confirmés qui viennent apporter leur expérience. Cette année, on est en milieu de tableau. C'est un peu décevant par rapport à ce qu'on avait prévu. C'est une équipe qui représente bien le club, entraîné par une femme : Katarina Paukeova.

« NOTRE OBJECTIF EST DE REMONTER EN SAFORELLE POWER 6 »

En séniors, vous avez 5 équipes féminines et 4 masculines en amateur. La disparition de la société SAS a eu un impact sur ces équipes ?

Non, on tenait à maintenir l'ensemble. L'association n'a quasiment rien subi. On a gardé exactement le même fonctionnement.

On se dit que la liquidation de la SAS aurait pu faire tomber la structure. Ce n'est pas le cas ici…

On était assez protégés juridiquement. Le plus important a été de sauver l'association. Il y a plus de pratiquants. Quoi qu'on en dise, la pratique du volley se fait rare, comme le nombre de clubs. On est les seuls à Nantes à faire de la compétition. On a beaucoup de demandes de jeunes qui veulent pratiquer le volley mais on refuse chaque année parce qu'il n'y a pas assez de place dans les équipes. Même si on les réoriente, on perd des volleyeurs. C'est un vrai souci.

Le volley-ball se démarre dès le plus jeune âge aux Neptunes. Du baby volley aux M18 (moins de 18 ans), vous avez 10 équipes de jeunes. Comment se déroule la formation ?

Notre objectif, c'est d'avoir une école de volley assez fournie pour compter sur un gros vivier de M9-M11. C'est un

LES NEPTUNES ONT MIS DES ÉDUCATEURS À DISPOSITION DANS LE QUARTIER

Les Neptunes ont mis à disposition des éducateurs dans le quartier d'Halvêque jusqu'à 2023. Si cette formule a été laissée de côté car elle ne *« fonctionnait plus vraiment »* auprès des jeunes d'après Franck Perraudeau, président du club, les Neptunes de Nantes maintiennent leur proximité dans le quartier : *« Maintenant, c'est un petit peu différent. On intervient dans les écoles du quartier de Saint-Joseph-de-Porterie, dans certains collèges comme celui de Simone Veil où il y a une option volley. Les collégiens s'entraînent en journée au gymnase Jean Jahan. Ils sont encadrés par nos entraîneurs. C'est un vrai lien de quartier. »* ■

CRÉDIT PHOTO @ GAËLLE LOUIS



peu difficile de fidéliser les licenciés avant parce que la pratique est difficile. Il y a peu de rencontres face à d'autres clubs. Le but, c'est de proposer ensuite des équipes Elite en M13, M15 et M18. Parfois, on a jusqu'à 3 équipes par catégorie chez les filles. L'objectif, c'est que la plupart de nos joueurs séniors masculins et féminins soient issus de notre formation. Chez les filles, on a un centre de formation et un centre de préformation, créé en 2019. A partir de 13-14 ans, des jeunes filles peuvent demander à rentrer dans un système de fonctionnement proche de celui d'un centre de formation. Elles ont des entraînements tous les jours, une scolarité adaptée, etc. Le but est de développer notre centre de formation, qui existe depuis 2013, avec plus de Nantaises. Le centre de préformation ne concerne que des locales. Toutes les filles sont au CENS (Centre Educatif Nantais pour Sportifs).

« LA FÉDÉRATION A MIS DES MOYENS AVANT LES JEUX OLYMPIQUES »

Les Neptunes sont également présents en volley assis avec une belle performance en Silver EuroLeague et une qualification pour la Golden EuroLeague…

On est extrêmement contents et assez surpris quand même. Quand ça a démarré, on trouvait ça sympa mais on ne voyait pas trop l'objectif. Petit à petit, quelques pratiquants sont venus. Il y a toujours eu un vivier de personnes qui s'entraînaient le lundi soir. Il y avait des anciens joueurs, des filles, quelques parathlètes, des dirigeants. C'était un moment pour se retrouver et développer une autre forme de motricité. Thibaud Lefrançois est arrivé, Gildas Guiheneuf et aussi un salarié du club. Une alchimie a commencé à se créer. Ces joueurs ont été détectés par la Fédération qui voulait qu'on soit une équipe pour les Jeux Olympiques. Ils ont mis des moyens. A partir de là, ça a été une histoire incroyable. Thibaud a eu une forte médiatisation. On a commencé à faire des entraînements spécifiques. On a mis en place des éléments de performance qui fonctionnaient avec les filles, avec d'autres moyens.

« ON A TROUVÉ UNE QUALITÉ ET UN ÉQUILIBRE ENTRE LA PARTIE INCLUSIVE ET LA PERFORMANCE »

On a participé aux championnats quand ils se sont mis en place il y a trois ou quatre ans. On a toujours été performants. On a été vice-champion il y a deux ans. L'année dernière, on est champion de France et vainqueur de la Coupe de France. Quand on nous a proposé d'organiser une compétition européenne et d'y participer, on l'a fait. Face à des Italiens et des Anglais, on a réussi à construire une équipe extrêmement performante. Sur la Silver League, qui s'est déroulée à Sainte-Luce-sur-Loire, les équipes adverses n'ont pas existé ! On a trouvé une qualité et un équilibre entre la partie inclusive et la performance. Le capital sympathie est au plus haut. On a montré notre savoir-faire sur le sport féminin. On arrive à montrer notre savoir-faire sur le parasport avec à peu près les mêmes recettes. Quand on remplit une salle avec des places payantes, même si ce n'est pas Mangin Beaulieu, c'est un exploit. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR THIBAULT MARCHAND

LES NEPTUNES EN CHIFFRES

- 400 licenciés compétition
- 70 licenciés loisirs
- 13 salariés (hors joueuses) dont
  - o 5 entraineurs
  - o 5 administratifs
  - o 3 alternants
- 2 services civiques
- 16 membres du CA

VOLLEY ASSIS : LES NEPTUNES QUALIFIÉS POUR LA GOLDEN EUROLEAGUE

Avec une victoire en Silver EuroLeague pour leur première participation, les Nantais se qualifient pour la deuxième meilleure compétition européenne de volley assis, devant une salle comble à Sainte-Luce-sur-Loire.

Leur titre de champion de France l'an passé leur avait ouvert la porte d'une première campagne européenne cette saison. Qualifiés en Silver EuroLeague, les coéquipiers de Thibaud Lefrançois organisaient pour la première fois également une compétition internationale. A Sainte-Luce-sur-Loire, en partenariat avec le club local, les Nantais ont surclassé l'épreuve.



CRÉDIT PHOTO @NEPTUNES DE NANTES

Invaincus, premiers de leur poule A, les Neptunes de Nantes ont battu successivement l'ASUL de Lyon, les Anglais des Sitting Bucks de Buckingham et les Italiens du Gas Sales Bluenergy Piacenza pour remporter la compétition. 3 victoires sèches 3 sets à 0. Des résultats historiques qui achèvent un week-end qui l'était tout autant. Ce succès majeur qualifie les Nantais pour une compétition européenne plus prestigieuse : la Golden EuroLeague.

Se déroulant du 17 au 19 avril en Bosnie, les Neptunes pourraient asseoir, encore un peu plus, le sérieux et la qualité de leur section de volley assis. Rendez-vous en avril pour rêver encore plus grand ? ■

BASKET / L'ALPCM NANTES VEUT SURPRENDRE DE NOUVEAU



Durant de longues semaines sur le podium, les Nantaises, désormais 5es de leur poule après une mauvaise entame 2026, comptent bien redresser la barre.

Les promues de la saison ont déjoué tous les pronostics lors de la première phase de leur exercice 2025-26 mais marquent le pas depuis la trêve hivernale. Deux défaites en deux matches en 2026 et voilà la troupe de Johann Beauné qui rentre dans le rang. Plus que le résultat, le technicien veut s'attarder sur le contenu, qui n'est plus au rendez-vous. *« On n'a pas le droit au relâchement ou bien au manque d'investissement »,* rappelle le coach, déçu de l'état d'esprit affiché lors des dernières sorties.



« NOUS AVONS DU COSTAUD QUI ARRIVE AU CALENDRIER, IL NE FAUT PAS OUBLIER NOS VALEURS. »

« J'ai senti chez certaines une sorte de résignation. Alors même si Sceaux est clairement un ton au-dessus, on savait à quoi s'attendre et je pense que l'on pouvait donner plus. Nous avons du costaud qui arrive au calendrier, il ne faut pas oublier nos valeurs. » Hasard du calendrier, la Coupe de France a réservé à l'ALPCM des retrouvailles avec Sceaux… et en déplacement.

RETOUR D'EMMA OUATTARA APRÈS 4 MOIS OFF

Avec le retour de la blessée longue durée Emma Ouattara, les Nantaises retrouvent toutefois une force de frappe supplémentaire afin de poursuivre leur progression et apprentissage. *« Je suis heureuse de voir que l'ALPCM est prise au sérieux. En revanche, en contrepartie, nous sommes attendues et très scoutées. Pour réenclencher une dynamique de victoires, il va falloir être meilleures et hausser notre niveau de jeu »,* résumé l'ancienne arrière des Déferlantes, éloignée des parquets durant quatre mois suite à une fracture de la main. *« Il existe une pression que nous n'avions pas en début de saison, car après une première phase au-dessus des espérances, on ne veut pas décevoir. Quand on goûte au carré VIP, on veut y rester. Alors à nous de ne pas nous appesantir et de bosser dur. »*

Gaëlle Louis

HANDBALL / MAINTIEN EN NF1 : 3SLHB RESPIRE, LE NLF VEUT Y CROIRE



On savait que l'exercice serait périlleux pour les deux formations de Loire-Atlantique. Sébastiennaises (10e ; 4 victoires, 9 défaites) et Nantaises (13e ; 2nuls-11d) continuent de s'accrocher avec humilité en vue d'un maintien en Nationale 1 féminine.

La saison est encore longue pour les résidentes de cette poule ultra relevée de N1F ! Arrivées seulement à mi-chemin fin janvier, les handballeuses du 44 résistent avec leurs moyens. *« On sait d'où on vient pour tenter d'aller où l'on veut ».* Philosophe et très réaliste, Thomas Freire, le coach du 3SLHB reste plus que jamais focus sur les progrès de ses protégées. Gagner les matches face aux concurrents directs, comme elles ont pu le faire face à Saint-Loubes (35-30) est la marque d'une envie comme carburant essentiel. St-Sébastien a d'ailleurs un petit matelas de sécurité dans la course au maintien. Avec 20 pts, le 3SLHB compte 4 pts d'avance sur Bordes Sports, 11e, et 5 sur les deux derniers, St-Loubes (1v-12d) et NLFH (2n-11d).



AU NFL, RÉSILIENCE ET ENVIE DE PROGRESSER ENSEMBLE

Et si pour leurs homologues du NFL, le succès n'est pas encore au rendez-vous, le visage affiché face au costaud Fleury (5e, 29-29) a offert de vrais motifs de satisfaction. *« C'est bien la preuve qu'il faudra compter jusqu'au dernier match de ce championnat pour maintien »,* rappelle la technicienne nantaise Loreta Ivanauskas, coachant sur cette rencontre après un choix commun de redistribution des tâches à la demande de Julien Piton. *« Si elles y croient comme cela, on ne peut qu'y croire avec elles ! Nous sommes tous là pour cela, elles travaillent en conséquence et on a à cœur d'aller chercher ce maintien ! »*

De quoi rassurer la co-présidence incarnée par Emmanuelle Néraudeau et Loïc Geffroy : *« On savait à quel point sur le plan sportif le défi allait être rude mais les filles nous montrent toute leur résilience et leur envie de progresser ensemble »,* confirme ce dernier. *« Elles ne se cachent pas de la situation et ont autant envie que nous du maintien. Alors oui, c'est compliqué mais on a confiance en elles. Se maintenir en N1 n'est pas utopique et serait important pour la suite. »*

G.L.

Intermarché EXPRESS

Vos 2 adresses à NANTES



13, RUE
FÉLIX
THOMAS
44 000 NANTES

OUVERT 7J / 7

Du lundi au samedi
8h45 - 20h

Dimanche
9h30 - 13h

amazon locker

leDRIVE Intermarché

CB RETRAIT

7, RUE
FRANÇOISE
GIROUD
44 200 NANTES

OUVERT 7J / 7

Du lundi au samedi
8h - 20h30

Dimanche
9h30 - 13h



MONDIAL RELAY

leDRIVE Intermarché

CB RETRAIT

FLOCH ET COCHARD : « À UN MOMENT, TU N'EN PEUX PLUS D'ÊTRE LÀ SANS ÊTRE VRAIMENT ACTEUR… »


YOUENN FLOCH

Blessés durant la pré-saison, les deux joueurs majeurs que sont Lory Cochard et Youenn Floch ont su se soutenir loin du terrain. Quatre mois comme un voyage initiatique qui n'a fait que nourrir leur motivation.

L'un comme l'autre, outre votre énergie rechargée au maximum, il a fallu gérer la frustration… Le plus grand frein était de se retrouver en tant que spectateurs tout au long de la première partie de saison ?

L.C. : C'était dur de venir au match, de regarder les gars, c'était un peu long. Et surtout de ne pas être sur le terrain avec les gars, même à l'entraînement de pas pouvoir amener un tout petit peu sa pierre à l'édifice. Mais c'était vu avec le chirurgien, il n'y avait pas de surprise. J'aurais pu essayer de reprendre à la mi-décembre lors le dernier match, mais c'était un peu tôt. Il fallait mieux attendre, faire les choses bien… J'aurais bien aimé reprendre à Drancy début janvier, histoire de faire de nouveau chauffer la machine, mais le match a été annulé *(rire)*.

Y.F. : Être ensemble, se soutenir, c'est cool oui, cela apaise. On partage un peu de nos galères, on dédramatise. Mais honnêtement, il y a un moment où tu satures. Tu n'en peux plus d'être là sans être vraiment acteur. Je suis arrivé à un stade où je n'arrivais plus à venir aux entraînements.

« ON RENOUE AVEC NOTRE ADN DE COÉQUIPIERS, ON APPREND LES UNS DES AUTRES. »
LORY COCHARD

On vous a vu avancer ensemble, partager beaucoup…

L.C. : C'était vraiment dur de voir l'hécatombe chez les arrières… On a su aussi se motiver les uns les autres, se tirer vers le haut. Avec Youenn (Floch) et Seb (Lafrancesca), on est allés à Saint-Jacques pour faire notre rééducation kiné là-bas, on s'est fait des séances de muscu. Et retrouver l'esprit collectif dans une blessure qui peut isoler. Personnellement, j'ai la chance d'être d'ici, avec ma famille et mes amis proches. Seb' est, lui, de Marseille… On renoue avec notre ADN de coéquipiers, on apprend les uns des autres.

Y.F. : Je suis arrivé à un moment où je me posais la question *« Est-ce que j'arrêtais ou pas ? »*. J'avais déjà touché le fond, et en fait je vois que je peux encore tomber plus bas. Le gros choc a été quand mon frère est devenu papa. Je suis le parrain et dans les premiers moments où j'ai voulu porter ma nièce, j'ai eu du mal au début à la porter. Alors on relativise petit à petit, mais le plus dur est de repartir de l'avant. J'ai travaillé avec un préparateur mental et j'en ai parlé avec ma famille, le staff. Et en fait non *(sourire)*. Preuve en est : je suis là !

« PEU IMPORTE TON STATUT DANS L'ÉQUIPE, DÈS QUE TU ES BLESSÉ, TU NE TE SENS PAS DU TOUT LÉGITIME À PARLER. »
LORY COCHARD


LORY COCHARD

Pour finalement retrouver la compétition en ce début 2026 !

Y.F. : A Graulhet, cela faisait presque un an que je n'avais pas joué… Alors lors des premières minutes, quand je suis rentré, je me suis quand même demandé ce que je devais faire *(rire)* ! Mais cela revient vite à la normalité et au bout de deux minutes j'étais bien dans le réel. Tant que je ne lâche pas, tant que mon corps accepte la douleur, je joue. J'ai été prévenu que je n'aurais plus jamais le même corps qu'avant, que je ne pourrai plus jamais récupérer toute ma mobilité. Donc en fait je vis avec, je travaille avec et ça se passe bien. Le plus important est de se muscler la tête.

L.C. : On est dans une position particulière aussi, auprès de ceux qui sont valides : ne pas pouvoir intervenir, à part soutenir… Et devoir trouver les bons mots ! Peu importe ton statut dans l'équipe, dès que tu es blessé, tu ne te sens pas du tout légitime à parler. Les résultats étaient un peu compliqués, tu sens que des choses



TOURNOI LECOINTRE : LES 65 ANS DE LA GRANDE FÊTE DU NANTAISE !

Le dimanche 22 mars se tiendra au stade Pascal Laporte la 65e édition du Tournoi Lecointre, événement incontournable de l'Ovalie nantaise, qui réunit chaque année plus de 700 enfants de 18 clubs. Ce tournoi réunit également de nombreux bénévoles et passionnés autour des valeurs du rugby : partage, engagement et convivialité.

Pour faire de cette édition un vrai succès, le club est à la recherche de partenaires souhaitant s'associer à un événement local fort, porteur de sens et à forte visibilité digitale. ■

NATIONALE 2 POULE 1

J1 - MARMANDE-ST. NANTAIS	34-33
J2 - ST. NANTAIS - DRANCY	19-16
J3 - ORLÉANS - ST. NANTAIS	25-07
J4 - ST. NANTAIS - GRAULHET	22-17
J5 - SALLES - ST. NANTAIS	26-20
J6 - VAL. D'AGEN - NANTES	39-15
J7 - ST. NANTAIS - MAULÉON	36-20
J8 - LANGON - ST. NANTAIS	32-07
J9 - ST. NANTAIS - TYROSSE	16-27
J10 - ANGLET - ST. NANTAIS	31-36
J11 - STN - ST-JEAN-DE-LUZ	23-07
J12 - ST.NANTAIS-MARMANDE	26-24
J14 - ST. NANTAIS - ORLÉANS	20-17
J15 - GRAULHET - ST. NANTAIS	19-13
J16 - ST. NANTAIS - SALLES	38-22
J17 - St. Nantais - Valence d'Agen	14/02
J18 - Mauléon - St. Nantais	01/03
J19 - St. Nantais - Langon	07/03
J13 - REPORT Drancy - St.Nantais	21/03
J20 -Tyrosse - St. Nantais	29/03
J21 - St. Nantais - Anglet	04/04
J22 - St-Jean-de-Luz - St. Nantais	19/04

Classement (après 16 journées)

1- Salles (-1 match), 52 ; 2- Langon, 51 ; 3- Tyrosse, 50 ; 4- Orléans (-1 m.), 49 ; 5- Valence d'Agen, 45 ; 6- St-Jean-de-Luz, 43 ; 7- Nantes, (-1 m.), 40 ; 8- Marmande, Mauléon, 35 ; 10- Drancy (-1 m.), 34 ; 11- Graulhet, 31 ; 12- Anglet, 23.

LE STADE SE REPLACE AU BON MOMENT



Ultra convaincants à domicile face aux grosses écuries, les Nantais ont démontré que les phases finales continueraient de figurer au menu de la carte printanière de leur table. 20-17 contre Orléans (2e), 38-22 - bonus offensif en prime - contre Salles (1er) : le tableau de chasse du club de la cité des ducs à domicile a fière allure.

Le coup d'arrêt à Graulhet (11e) confirme que ces Éléphants ne sont pas les plus grands aficionados des terrains boueux, mais rappelle également qu'il n'y aura aucun match tranquille au programme de Souvent et de ses joueurs ! Force est de constater que cette équipe ne manque pas de caractère et semble désormais prête à lâcher les chevaux, en témoigne la furia offensive menée par Onesime (3 essais contre Salles dont deux en 5 minutes !) et tout un groupe offrant le plus beau visage possible en conquête.

Un gros travail en amont et, comme le rappelle Florent Bonnefoy, manager satisfait, *« celui qui s'est remis en place après la trêve hivernale. Je sens vraiment un groupe impliqué et qui ne triche pas. On prépare bien les matches et on sait que l'on a des cartes à jouer. »*

SAISON FINIE POUR LAFRANSCECA

Une gestion intelligente des faits de jeu, malgré la sortie de leur pilier gauche Lafrancesca et une seconde mi-temps jouée à 14. A peine remis de son opération et un retour sur le pré depuis deux journées, le talonneur a quitté le terrain sur civière sur une lourde blessure à la cheville, tandis que Cochard se voyait expulsé suite à un geste malheureux. Avant un nouveau break, le stade Laporte devra vibrer face à Valence (5e, et 5 points d'avance sur le Stade Nantais, avec un match en plus) et se préparer à un bloc de mars décisif afin de s'installer définitivement dans le Top 6 dont c'est l'objectif à portée de main. ■

G.L.

« A GRAULHET, CELA FAISAIT PRESQUE UN AN QUE JE N'AVAIS PAS JOUÉ… ALORS LORS DES PREMIÈRES MINUTES, QUAND JE SUIS RENTRÉ, JE ME SUIS QUAND MÊME DEMANDÉ CE QUE JE DEVAIS FAIRE (RIRE) ! »

YOUENN FLOCH

Il faut récupérer la confiance en soi mais aussi celle du staff et du groupe, et prouver de nouveau…

Y.F. : Oui, parce qu'on connaît ces retours de blessures. Et me concernant, j'ai eu une saveur particulière. On arrive dans un club avec un certain statut, la carrière qu'il y a eu avant, qu'on grincent un peu, mais vu que je ne vivais pas les choses avec eux, j'ai essayé au mieux de rassurer, d'accompagner. Être coupé du collectif quatre, cinq mois, c'est très long…

L.C. : Tu es tellement content de reprendre, mais il plane dans les premiers instants l'idée de ne pas faire le geste de trop, ou louper parce que tu n'es pas encore pleinement en capacité de le faire. Ce sentiment m'a vite quitté et c'est la confiance générale du club qui a pu m'accompagner au final dans cette reprise. ■

Recueilli par Gaëlle Louis

L'HOMMAGE À MORGAN LE BOURHIS



Après neuf années sous les couleurs nantaises, le demi de mêlée Morgan Le Bourhis, chouchou des supporters, a été honoré contre Orléans. Alors qu'il avait annoncé que l'exercice 2025-2026 serait le dernier pour lui sur le pré, un accident de match aux cervicales l'a empêché de vivre cette der jusqu'au bout. Il continuera toutefois sa mission en tant qu'éducateur au sein du Stade Nantais. ■



JULIEN MSUMBU RETOUR AUX SOURCES



Crédit photo @Fabienne Félicité

Apprenti Corsaire devenu Dragon, l'attaquant de la cité des ducs retrouve la patinoire de son enfance depuis la rentrée 2025. Avec un appétit inchangé malgré les quelques accrocs connus par son équipe.

Le revoilà, 15 années après, là où tout a commencé. Gamin du Petit-Port, où il a découvert la glace et la glisse pour la première fois, Julien a revêtu de nouveau le maillot des Corsaires depuis le début de la saison. *« Après toutes ces années de vadrouille, c'est vrai que cela fait très plaisir de pouvoir revenir à la maison. Même si je ne savais pas quand ni comment dans mon histoire de joueur cela arriverait, je me suis toujours dit que je reviendrais jouer ici »*, avoue le défenseur de 28 ans. *« Je n'avais pas obligatoirement projeté que cela soit maintenant. Mais ma famille est ici, celle de ma copine également. Et quand j'ai eu François Dusseau au téléphone, cela m'a conforté dans l'envie d'amener ma pierre au projet nantais. »*

Ce parcours qui l'aura mené jusqu'à la Ligue Magnus, le petit Julien de 7 ans ne s'y attendait sûrement pas. *« C'est arrivé alors que j'allais patiner en séance publique, en famille, avec mon grand frère et ma grande sœur, se souvient-il. A plusieurs reprises, un entraîneur des Corsaires est venu me voir en me demandant si j'avais envie d'intégrer le club et de me mettre au hockey sur glace. Et à chaque fois, c'était un refus. Au bout de trois fois, j'ai fini par accepter. Apparemment, je patinais vite* (rire) *! »*

« CES DIX ANNÉES À ROUEN ONT JUSTE ÉTÉ FABULEUSES »

Tant et si bien qu'après toutes ces années d'initiation, c'est un recruteur de Rouen qui est venu frapper à la porte. Un souvenir incroyable pour Julien, qui du haut de ses 13 ans, savait très bien qu'il s'agissait *« non seulement un top club, mais probablement l'un des meilleurs centres de formation »* qui venait le chercher. *« Bien sûr que j'ai eu peur de quitter Nantes et tout mon environnement, mais c'était pour une expérience complètement incroyable. Chez moi, personne ne fait du hockey et c'est un peu le hasard qui m'a amené à pratiquer ce sport. Même si je voyais assez tôt que j'avais des capacités, de là à ce que cela devienne une part aussi importante de ma vie, ce n'était pas au programme… Et ces dix années à Rouen ont juste été fabuleuses. Ce n'est que progressivement que j'ai vu que ma vie professionnelle commençait déjà à se dessiner sur la glace. J'ai tellement appris sur moi en tant que sportif et personne, dans la ligne de conduite à avoir. On bénéficie d'un entourage de très haut niveau afin de pouvoir évoluer avec toujours cette obligation de bien travailler sur la glace mais aussi à l'école. Avec le recul, je me dis que s'ils réussissent depuis si longtemps dans le milieu, il n'y a pas de surprise : tout est mis en œuvre pour que ce soit le cas. »*

Et son expérience rouennaise ne s'est pas limitée à la formation, puisqu'il a pu également grappiller ses premières minutes en Ligue Magnus en parallèle d'une licence bleue avec Caen, en D1, division à laquelle il a pu



FRANÇOIS DUSSEAU, MANAGER « ON MANQUE DE FOLIE POUR EMBALLER LES MATCHES »



Le bilan actuel est assez frustrant, avec notamment 3 défaites après prolongation et une aux tirs au but…

On a des hauts et des bas, on manque terriblement de constance, c'est un fait… On pèche très clairement par irrégularité et tous ces « petits riens » nous éloignent à chaque fois du Top 12. Maintenant il faut que l'on reste focus sur nous car il reste des matchs afin d'accrocher les play-offs.

« CELA A PESÉ SUR LES ORGANISMES ET LE MENTAL CAR NOUS SOMMES PERPÉTUELLEMENT LES CHASSEURS. »

Cela passera par être plus efficace à domicile…

Complètement. On se sait attendus, mais cela ne doit pas être une pression trop lourde à porter, nous avons quand même une moyenne d'âge de 30 ans dans l'équipe avec des joueurs qui ont une vraie expérience… Nous n'avons pas d'excuse. Peut-être que l'on manque un peu de folie pour emballer les rencontres, de sang chaud. C'est agaçant car nous avons été capables d'excellents résultats face à des équipes du haut tableau.

Et cette densité de la Première division est plus que jamais confirmée cette saison…

C'est clairement la « pire » saison que j'ai connu sur ce point ! Mais nous avons encore notre destin entre les mains, nous n'avons pas assez bien géré le début de saison et pourtant nous étions prévenus. Alors oui, cela a pesé sur les organismes et le mental car nous sommes perpétuellement les chasseurs. Au moment où il faut mettre le pied sur l'accélérateur, cela donne l'impression que nous n'avons pas toutes les ressources. Nous n'avons pas de solution miracle, excepté gagner un maximum de matchs et que chacun fasse ce qu'il a à faire. ■

Recueilli par G.L.

LES PLAYOFFS, MISSION IMPOSSIBLE ?

Accumulant les résultats rageants, les hommes de Sylvain Roy voient à l'aube de l'ultime sprint les phases finales s'éloigner dangereusement.
Pourtant, ces Corsaires avaient enchaîné les trois équipes du podium en une semaine, se payant le luxe de battre le leader chez lui (2-3, AP). Un succès tempéré par la défaite au Petit-Port contre Strasbourg (3e, défaite 2-3 AP cette fois) et désormais Cholet (2e, défaite 2-1). Et puis, il y a toutes ces opportunités ratées de recoller quand les Corsaires se sont sabordés face aux adversaires directs. De quoi faire grincer les dents, malgré des *« efforts indéniables. Le regret est surtout de se faire rejoindre, à Caen comme face à Strasbourg, sur de grosses erreurs défensives,* analyse le coach nantais. *On doit jouer en étant davantage libérés ».*

6 POINTS À REMONTER EN 5 MATCHES…

Une philosophie compliquée quand le vent des playdowns souffle un peu trop fort dans votre dos et que la sérénité vous fuit. Mais les Corsaires n'ont plus le choix : c'est désormais un rush au plus que parfait que ces derniers devront effectuer - avec quelques faux pas potentiels de leurs opposants… - pour espérer décrocher a minima cette douzième place synonyme de playoffs. La réalité du classement est sans appel : quatorzièmes à 1 victoire et 6 points de Mont-Blanc, dernier qualifié, Custosse et ses collègues ont 5 matches (dont 3 à domicile face à des équipes dont la place dans le bon wagon n'est pas encore acquise pour certaines) à dévorer pour tenter de sauver leur saison. ■

G.L.

ainsi goûter très jeune et constater comment aujourd'hui celle-ci a grandement changé. *« Bien évidemment, je suis incroyablement chanceux d'avoir pu évoluer en Magnus. Mais il est vrai qu'après mon expérience à Mulhouse (2020-21), j'avais envie de goûter à d'autres responsabilités et d'avoir plus de temps de jeu, ce qui m'a fait me diriger vers Tours en D1 (2021-24). Et j'avais beau être plus jeune, j'ai bien senti qu'on attendait de moi une position de leader dans le jeu, mais aussi de façon plus générale, même si j'avais autour de moi des coéquipiers plus âgés. Cela a été trois saisons très enrichissantes. En venant à Nantes, c'était avec cette même volonté, à savoir jeter toutes mes cartes pour les aider à performer et répondre aux attentes générées autour du club. »*
Un regain de confiance obtenu à l'étage inférieur avec les Remparts de Tours rallumant son esprit conquérant, lui permettant de retrouver l'élite à Nice avec réussite. De belles performances, un temps de jeu validé, mais un manager qui ne le reconduit pas malgré la technique du Nantais. *« Ça fait partie du monde professionnel mais le projet nantais, à défaut de poursuivre en Magnus, possédait un véritable attrait également. Il suffit de voir tous les efforts réalisés pour faire progresser le club ! »*
Alors fatalement, la frustration ne manque pas dans cette course aux play-offs qui semble jouer les accordéons avec une somme de défaites se jouant sur des détails, symbole que cette division ne cesse de se densifier. *« Je me rends compte qu'il n'y a aucune vérité d'une saison à l'autre. Et ça se ressent désormais à chaque journée. Regardez notre bilan de matches perdus sur des prolongations, des pénalités bêtement concédées… Mais le groupe reste soudé et volontaire, il ne baisse pas la tête. Et si la qualification doit être acquise lors du dernier match le 7 mars contre Lyon, on prend. Même si, évidemment, j'aimerais que cela soit le cas avant* (rire) *! »* ■

Gaëlle Louis

DIVISION 1

J1 - LYON - CORSAIRES	**6-3**
J2 - TOURS - CORSAIRES	**3-1**
J3 - CHAMBÉRY - CORSAIRES	**7-2**
J4 - MT-BLANC - CORSAIRES	**3-2 TAB**
J5 - DUNKERQUE - CORSAIRES	**5-3**
J6 - VILLARD - CORSAIRES	**1-0**
J7 - MÉRIBEL - CORSAIRES	**4-5 TAB**
J8 - CORSAIRES - CAEN.	**4-5 TAB**
J9 - STRASBOURG - CORSAIRES.	**5-2**
J10 - CORSAIRES - CHOLET	**5-4**
J11 - NEUILLY - CORSAIRES	**5-3**
J12 - CORSAIRES-VALENCIEN.	**4-3 TAB**
J13 - MORZINE - CORSAIRES	**1-2**
J14 - CORSAIRES - EPINAL	**1-2**
J15 - CORSAIRES - MEUDON	**2-0**
J16 - CORSAIRES - TOURS	**4-3 AP**
J17 - CORSAIRES - CHAMBÉRY	**1-4**
J18 - CORSAIRES - MT-BLANC	**7-3**
J19 - CORSAIRES - DUNKERQ.	**2-3 AP**
J20 - CORSAIRES - VILLARD	**0-3**
J21 - MEUDON - CORSAIRES	**3-4 AP**
J22 - CORSAIRES - MÉRIBEL.	**2-3 TAB**
J23 - CAEN - CORSAIRES	**2-3 AP**
J24 - CORSAIRES - STRASB.	**2-3 AP**
J25 - CHOLET - CORSAIRES	**2-1**
J26 - Corsaires - Neuilly	14/02
J27 - Valenciennes - Corsaires	21/02
J28 - Corsaires - Morzine	24/02
J29 - Epinal - Corsaires	28/02
J30 - Corsaires - Lyon	07/03

Classement (après 25 journées)
1- Caen, 51 ; 2- Cholet, 50 ; 3-Strasbourg, 44 ; 4-Neuilly-s/Marne, Tours, 43 ; 6-Chambéry, 39 ; 7- Epinal, Lyon, 37 ; 9- Morzine, 36 ; 10- Valenciennes, 35 ; 11- Dunkerque, 34 ; 12- Mt-Blanc, 33 ; 13- Villard-de-Lans, 29 ; 14- Nantes, 27 ; 15- Meudon, 24 ; 16- Courchevel, 23. *(les 12 premiers en playoffs)*

DÉCOUVREZ LA **SÉLECTION 2026**
DES ADRESSES ORIGINALES, ENGAGÉES ET EXCLUSIVES DU CENTRE-VILLE

Guide à retrouver
chez vos commerçants nantais,
à l'office de tourisme ou en ligne :
metropole.nantes.fr/guide-commerce





VILLE DE Nantes

NANTES CENTRE-VILLE
SUIVEZ-NOUS SUR

DÉÇU EN SALLE, LE HCN SE TOURNE VERS LE GAZON

CRÉDIT PHOTO @ LIONEL BIORET



Alors que le Hockey Club de Nantes occupait la 3e place du classement avant le dernier tournoi de la saison en salle, les hommes de Théo Sécher ont échoué à rejoindre les play-offs avec 3 défaites en fin de saison régulière contre les 3 équipes qui terminent sur le podium.

La marche était trop haute. Lors des rencontres de haute intensité, les Nantais ont craqué. L'entraîneur nantais regrette cette fin de tournoi : *« On est tombés contre plus fort que nous. Lambersart a rapidement pris l'ascendant sur nous. Montrouge nous a bousculés avec un gros rythme. On jouait la qualification contre le Racing Club de France mais on a totalement déjoué ».* 3 défaites synonymes d'une chute à la 6e place et une absence des play-offs, contre une médaille de bronze l'an passé. *« Aller en demi-finale, c'était devenu l'objectif. L'année dernière, on était outsiders. On s'est peut-être vu trop beaux, trop rapidement. On n'a pas mis les ingrédients pour battre des équipes de notre niveau. On a ressenti beaucoup de frustration et de déception. On avait plus d'arguments que l'année dernière ».*

LA REPRISE DE LA SAISON SUR GAZON LE 8 MARS

Cet échec en salle apparaît comme *« un bon rappel »* pour Théo Sécher avant la reprise de la saison sur gazon et la réception du Marcq en Barœul le 8 mars. Affrontant 3 équipes classées parmi les 5 premiers sur les 3 premiers matchs de la phase retour, le Hockey Club de Nantes va devoir se remobiliser directement : *« On s'est réuni en fin de première partie de saison gazon pour aborder ce qu'on avait bien et mal fait ».* Septième avant la reprise, ces 3 rencontres sont également *« l'occasion de reprendre des points sur des adversaires directs et de basculer, dans la première partie de tableau. Ce sont des matchs plutôt ouverts ».* ■

THIBAULT MARCHAND

LE RETOUR DES TROIS INTERNATIONAUX PAKISTANAIS

Ahmad Nadeem et Junaid Manzoor, les recrues du pays des Contrastes ont rejoint leur compatriote Sufyan Khan en sélection pakistanaise cet hiver. Les 3 joueurs disputent la Pro League, compétition internationale avec des rassemblements en Argentine et en Belgique.
Si les deux premiers étaient présents pour la première partie de saison, le 3e pourrait faire ses premiers pas avec les Jaune et Bleu pour le début de la phase retour. Un tournant pour l'équipe de Théo Sécher : *« Ces 3 joueurs vont faire la différence vis-à-vis de nos ambitions. Ahmad et Junaid sont déjà bien intégrés dans le collectif. Si on peut se projeter plus d'une saison avec eux et construire notre équipe, ce sera très positif. Ça nous permettra d'aller voir beaucoup plus haut ».* ■

LE NANTES ARH SUR LE POINT DE REMONTER ?

Après une saison 2024-2025 où le club nantais n'avait remporté qu'une seule rencontre, l'équipe désormais menée par Morgann Macé déroule en Nationale 2 et pourrait bien revenir en Nationale 1 dès la saison prochaine.

CRÉDIT PHOTO @ NANTES ARH



L'ancien gardien de l'équipe B évoluant en Nationale 3 était devenu, en juin, l'entraineur de l'équipe première du club. Son arrivée se faisait avec un objectif à long terme : *« On voulait jouer les 3 premières places pour repartir et construire un beau projet ».* Avec le retour d'anciens joueurs, la montée de jeunes du club et la conservation de la moitié de l'effectif de l'an passé, son équipe dépasse les attentes : *« Le plus important, c'était de retrouver une cohésion d'équipe, retrouver un groupe. Avec ça, je savais qu'on allait faire une belle saison. Je ne pensais pas autant. On est en train de faire une très belle saison ».* 2e meilleure attaque et 2e meilleure défense de Nationale 2, le Nantes ARH occupe la 2e place du classement, synonyme de promotion en fin de saison. Après avoir enchainé 3 matchs nuls entre la 6e et la 8e journée, le NARH s'est remis la tête à l'endroit avec une grosse victoire 5-0 contre Montlhéry et un scénario spectaculaire pour une victoire 8-7 face aux voisins de Saint-Sébastien.

UN DUEL POUR LE TITRE DE N2

Avec 10 points d'avance sur les Sébastiennais et sur le CO Pacé, 3e et 4e, les Nantais se dirigent vers un duel face à Créhen pour le titre de champion de Deuxième division. Toujours invaincu, l'équipe de Morgann Macé est en bonne voie. Même si ce n'était pas l'objectif en début de saison, les ambitions ont évolué. *« Le NARH a été créé pour être l'élite du rink-hockey nantais. Ce n'est pas une obligation de remonter cette année. Il faut avant tout restructurer le club. On est reparti sur un projet global de 2 à 3 saisons avec un groupe cohérent. Très peu de changements de joueurs. Le but de la saison, c'était de reprendre du plaisir à gagner. C'est déjà le cas. On voulait faire revenir les supporters en tribune. Pour ça, on propose du beau jeu. On montre des jeunes du club. On met en avant des joueurs qui ont beaucoup œuvré pour le club. Ne pas monter ne serait pas une fin en soir même si en étant 2e à la mi-saison, ce pourrait être une petite déception ».* ■

THIBAULT MARCHAND


À Nantes,
on est
vraiment bien
à l'west
hit
west
dab+
La 1ère Hit Radio
dans l'Ouest.
100.9 FM

2026, « L'ANNÉE DU CHANGEMENT » POUR LE CIC PRO CYCLING ACADEMY

Alors que la saison de cyclisme sur route a repris en janvier, l'équipe anciennement nommée CIC U Nantes aborde cette campagne avec de toutes nouvelles ambitions. L'équipe nantaise, évoluant en Continental Pro, troisième échelon mondial, devient le seul centre de formation de cyclisme professionnel en France. Un tournant dans l'histoire de l'équipe.



Pour la 5e saison en professionnel de la structure nantaise lancée en 2022 sous l'appellation Team U Nantes Atlantique, le nom évolue, les objectifs aussi. Labellisé Centre de formation professionnel par la Fédération Française de Cyclisme, ce titre *« crédibilise le projet de formation »* de l'équipe nantais d'après Anthony Ravard, le manager général de l'équipe. Devenir Centre de formation signifie pour l'équipe nantaise un encadrement accru des 13 jeunes qui en composent les rangs. Dès l'âge de 15 ans, les cyclistes rejoignent la CIC Pro Cycling Academy. Hébergés au CREPS des Pays de La Loire, ces talents en devenir étudient à proximité à l'école du CENS pour une prise en charge complète de leur développement. *« On est là pour former l'adulte de demain avant de former le sportif avec des valeurs fortes, ancrées chez nous »*. Le manager général explique le double objectif de la structure : *« Les coureurs qui ont les capacités d'intégrer notre équipe professionnelle de Continental Pro le feront tout en ayant la possibilité de poursuivre leurs études grâce aux horaires aménagés »*.

LA FORMATION DANS SON ADN

Depuis toujours, l'équipe nantaise a ce rôle de formateur. Entre Louis Barré, 6e des championnats de France en 2025, Jordan Jegat, 10e du dernier Tour de France ou encore Clément Braz Alfonso, qui a participé à son premier Tour d'Espagne avec la Groupama-FDJ l'année dernière, ce sont près de 10 coureurs que le club nantais a lancés en professionnel. Si ceux-là ne sont pas restés, le nouveau Centre de formation entend bien défendre l'investissement et les ressources misés sur les prochains formés, comme l'indique Anthony Ravard : *« L'objectif, c'est de faire évoluer les contrats pour les Centres de formation afin que notre travail soit récompensé financièrement si des coureurs sont formés ici mais ne restent pas et rejoignent des grandes équipes »*. *Si la formation est « au cœur du projet »*, le manager général est conscient que *« pour faire briller la structure, il va falloir des résultats »*. Pour cela, l'ancien sprinteur annonce des ambitions élevées : atteindre la 2e division mondiale et participer à Paris-Roubaix ou à Paris-Nice d'ici 2028 et disputer le Tour de France en 2032. *« Il faut se donner de l'ambition. On ne peut pas attirer des partenaires sans, déclare l'homme de 42 ans. On a pris un virage. On a continué à se structurer. On a été validé Centre de formation agréé »*. Des changements importants qui font grandir la CIC Pro Cycling Academy. Avec le recrutement de Victor Guernalec et Léandre Lozouet en provenance d'Arkea B&B Hotels, une équipe World Tour française qui a disparu en fin de saison dernière, l'équipe nantaise affiche son statut face aux autres équipes tricolores de 3e division (Van Rysel-Roubaix, Nice Métropole Côte d'Azur et Saint Michel-Preference Home-Auber 93) avec lesquelles l'équipe dirigée par Anthony Ravard était en concurrence : *« Un seul coureur est parti à Van Rysel-Roubaix. Sinon, on a eu tous ceux qu'on souhaitait et qui ont été transférés en 3e division. On est passé devant ces équipes-là »*.

UNE PARTICIPATION AU TOUR DE FRANCE EN 2032 ?

Des recrutements qui pourraient permettre à l'équipe nantaise d'accomplir ses objectifs à court terme : *« Ce qu'on veut cette année, c'est remporter notre première course de classe 1. Depuis qu'on est chez les pros, on attend cette victoire. Ce serait face à des équipes des deux premières divisions. Ça va être compliqué mais on y croit. Il ne nous a pas manqué grand-chose l'année dernière »*. Un premier pas avant de titiller les sommets mondiaux dans 4 à 5 ans ? ■

Thibault Marchand



UN EFFECTIF QUI MÉLANGE EXPÉRIENCE ET JEUNESSE

Composé de 11 coureurs professionnels, le CIC Pro Cycling Academy peut compter sur plusieurs éléments majeurs.

Anthony Ravard l'annonce : *« C'est un groupe à mi-chemin entre des coureurs d'expérience et des jeunes. On peut compter sur Victor Guernalec, Axel Mariault ou Léandre Lozouet, qui ont disputé des courses de haut niveau. Maël Guegan va tenir la baraque et apporter de la sérénité pour encadrer ce groupe. A côté, Mathias Sanlaville et Maxime Vézie disputent leur première saison professionnelle mais ils peuvent tout de suite exceller chez les pros malgré leur jeune âge »*. Un combo idéal pour la première saison du nouveau projet ? Si l'équipe ambitionne aussi de positionner dans le cyclisme féminin, la structuration a débuté autour du Centre de formation, qui accueille déjà 5 filles.

UNE ÉQUIPE PROFESSIONNELLE FÉMININE EN 2027 ?

Pour la première fois en 2026, le CIC Pro Cycling aura des coureuses. Si l'équipe professionnelle attendra, Anthony Ravard reste optimiste à court terme : *« L'objectif, c'était d'avoir une Nationale 1 en 2026. Le projet a été repoussé à 2027 parce qu'on n'est pas encore assez solides pour encadrer les filles sur l'entièreté de la saison »*. D'ici là, les 5 filles de l'équipe profiteront des équipements, staffs et encadrement du club tout en participant à des courses avec leurs clubs respectifs. ■

LOUIS BARRÉ

« CHEZ VISMA, JE SAIS QUE JE SUIS BIEN ENTOURÉ »

Formé à l'UC Nantes Atlantique (UCNA), le natif de Divatte-sur-Loire rejoint la Visma Lease-a-Bike, la deuxième meilleure équipe du plateau cycliste professionnel, en provenance d'Intermarché-Wanty. Avec un contrat jusqu'en 2028, le puncheur français de 25 ans passe un cap et affiche ses nouvelles ambitions.



Ton départ d'Intermarché-Wanty se fait à la suite de la fusion avec Lotto. Tu étais encore sous contrat avec l'équipe belge. Tu aurais pu rester là-bas ?
Ils voulaient que je reste. S'il n'y avait pas eu de fusion, je serais resté parce que j'étais encore sous contrat. J'ai eu des offres d'équipes parce que la fusion a été plus longue que prévu. Ça a pris beaucoup de temps. J'ai commencé à discuter avec des grosses équipes, j'ai été tenté de partir, et j'ai donc signé à Visma.

Ta nouvelle équipe est l'une des 2 meilleures équipes du World Tour. Qu'est-ce qui change par rapport aux autres équipes dans lesquelles tu es passé ?
Beaucoup de choses. C'est le plus gros budget parmi les équipes que j'ai connues. Il y a beaucoup plus de staff. C'est une manière un peu différente de travailler. C'est plus pointu dans de nombreux domaines. L'équipe est composée d'experts. En tant que coureur, on a juste à écouter et suivre les conseils. Il y a plusieurs domaines où j'essaie de m'améliorer : la nutrition, l'entraînement, le sommeil. Je sais que je suis bien entouré.

« DISPUTER LE CLASSEMENT GÉNÉRAL SUR UNE COURSE D'UNE SEMAINE, C'EST DANS MES CORDES »

L'année dernière, tu as fait plusieurs belles performances sur des classiques vallonnées. 3e de l'Amstel Gold Race, 6e du Grand Prix de Montréal. L'équipe a annoncé t'attendre sur ces profils. Tu participeras aux Ardennaises cette année. Quels objectifs te fixes-tu cette saison ?
Ce sont mes objectifs premiers : les courses comme l'Amstel Gold Race, Liège-Bastogne-Liège, la classique San Sebastian, celle de Montréal et les Classiques italiennes. J'ai aussi des objectifs plus intermédiaires avec des courses par étape d'une semaine. J'aimerais bien me tester sur un classement général sur l'une de ces courses ou remporter des étapes si je ne peux pas jouer le général.

A propos de ces courses d'une semaine. L'année dernière, avant les deux dernières étapes, tu étais plutôt dans le jeu lors du Dauphiné. Qu'est-ce qu'il te manque pour tenir 8 jours ?
Sur le Dauphiné, j'étais 7e du général avant les 2 dernières étapes. J'avais passé une étape de montagne. Il restait les deux plus dures. Il me manquait de l'expérience en haute montagne, du travail sur les longs cols. On va essayer de bosser là-dessus cette saison. Jouer pendant une semaine à fond, je ne l'avais pas fait avant. Ça m'a déjà apporté de l'expérience. Il y aura quelques courses qui me conviennent mieux que le Dauphiné avec moins de haute montagne. On verra ce que ça donne mais disputer le classement général sur une course d'une semaine, c'est dans mes cordes.

Tu as participé à ta première Grande Boucle l'été dernier. Dans un effectif comme celui-ci, la concurrence va être rude pour être au départ du Tour de France en juillet 2026 ?
L'effectif est très compétitif, c'est sûr. C'est plus difficile d'avoir sa place mais je peux y aller. Il faudra montrer de belles choses. Tour dépend aussi de la stratégie de l'équipe et des coureurs qu'elle souhaite emmener. Ce qui est sûr, c'est que ça pousse tout le monde vers le haut. A l'origine, je ne devais pas faire de Grands Tours cette année. Récemment, j'ai appris que je pourrais peut-être faire le Tour de France. La décision viendra plus tard parce que plusieurs coureurs sont en balance pour y participer.

L'année dernière, tu fais 6e des championnats de France. Le parcours des Nationaux 2026 à La Tour-du-Pin pourrait te convenir. C'est dans un coin de ta tête ?
Oui, clairement. Le championnat de France doit être un peu plus dur cette année, pour des profils puncheur comme le mien. J'y pense parce que c'est l'un de mes rêves de carrière d'avoir le maillot tricolore. Je vais m'entraîner pour. L'année dernière, j'étais tout seul face à des équipes comme Décathlon-AG2R et Groupama FDJ. Avec Bruno Armirail, Christophe Laporte et Axel Zingle dans mon équipe, on pourrait se retrouver à plusieurs dans le final. Avec un parcours plus dur, je devrais avoir plus de chances de l'emporter.

« C'EST L'UN DE MES RÊVES DE CARRIÈRE D'AVOIR LE MAILLOT TRICOLORE »

Tu démarres ta saison le 28 février et le 1er février sur les classiques Drôme - Ardèche. Tu es prêt à jouer devant directement ?
J'espère. C'est l'objectif. Ce sont des courses qui me correspondent bien. Il faudra voir la stratégie de l'équipe. On peut essayer d'être en surnombre sur ces courses-là. Ma forme commence à monter progressivement. J'ai perdu un peu de temps parce que j'ai eu une douleur aux genoux à la suite des changements de matériel. Ça commence à aller beaucoup mieux. On verra bien mais la forme devrait être bonne. ■

Recueilli par Thibault Marchand

SON PROGRAMME DE DÉBUT 2026

- *28 février :* Ardèche Classic
- *1er mars :* La Drôme Classic
- *7 mars :* Strade Bianche
- *10 au 30 mars :* Stage en altitude à Ténérife
- *6 au 11 avril :* Tour du Pays-Basque
- *19 avril :* Amstel Gold race
- *22 avril :* Flèche Wallonne
- *26 avril :* Liège-Bastogne-Liège
- *28 avril au 3 mai :* Tour de Romandie





Les Nantais n'ont malheureusement pu créer l'exploit lors la dernière de journée de Pro B face à Saint-Denis mardi 3 février, leader, s'inclinant 1-3. Avec cette neuvième place, il faudra passer par les playdowns pour se maintenir.

TENNIS DE TABLE / NANTES TT DEVRA PASSER PAR LES PLAYDOWNS POUR LE MAINTIEN

Douche froide à Mangin-Beaulieu. Nantes TT n'a pu faire mieux que marquer un point, face à une équipe de Saint-Denis largement supérieure, finissant la rencontre à 1-3. « *Tous les joueurs ont un haut niveau à Saint-Denis. L'adversaire était juste trop fort* », raconte amèrement Segun Toriola, entraîneur-joueur nantais.
Si une victoire paraissait impossible face au leader, Nantes se retrouve impacté par son mauvais résultat contre Nice lors de l'avant-dernière journée (0-3), et par les résultats de ses concurrents lors de la dernière journée. Boulogne-Billancourt (7e) et le Pays Compiégnois (8e) se sont imposés respectivement face à Nice (10e) et Le Havre (5e), leur permettant de passer devant le club nantais, qui termine neuvième cette saison.

« FINALE » CONTRE TOURS, UN BON SOUVENIR…

Le maintien se jouera en mars dans une double confrontation face à Tours, lanterne rouge de pro B, que le Nantes TT a battu 3-0 en phase régulière. Nantes devrait y aligner son meilleur effectif avec notamment le retour de Panagiotis Gionis. En cas de défaite, les Nantais redescendraient en N1. ■

Morgan Fusil

NATATION ARTISTIQUE / LEO LAGRANGE NE LÂCHE PAS LE PODIUM



Réputé dans l'ouest pour la densité de ses équipes et portant le CNR (Centre National de Relève) avec plusieurs pépites postulant au maillot tricolore, le club de Léo Lagrange Natation Nantes voit les efforts de ses athlètes et entraîneurs récompensés de tout leur travail, avec une nouvelle saison sur le podium du classement national ELITE des clubs.
Véritable illustration du travail acharné du staff et des nageuses : la présence de Romane Lunel aux JO, qui poursuit brillamment son parcours. Lors de la première étape du processus de sélection des titulaires de l'équipe de France technique séniors, seulement 4 athlètes ont été retenues et la Nantaise Romane Lunel fait partie du cut ! Elle retrouvera le public français - et sûrement nantais à Paris du 27 au 29 mars pour la première étape de la Coupe du monde de la saison !
Mais la toute jeune garde n'est pas en reste puisque quatre athlètes de Léo Lagrange s'entraînant avec le CNR ont poursuivi leur sélection pour l'équipe de France Juniors au cours d'un le stage de sélection à l'INSEP du 1er au 4 février. ■

Gaëlle Louis

MEETING / LARARAUDEUSE FAIT VIBRER NANTES, MONTOYA ILLUMINE LE 400 M



Le Stadium Pierre-Quinon a vibré pour la 12e édition du meeting de Nantes, première étape du Premium Athlé Tour indoor. Devant un public nombreux, c'est Jérémie Lararaudeuse, licencié au Nantes Métropole Athlétisme, qui a livré la performance la plus spectaculaire de la soirée.

DIRECTION LES MONDIAUX EN POLOGNE EN MARS

Le Mauricien, entraîné à Nantes, a dominé le 60 m haies en 7"60, améliorant de cinq centièmes son record national et décrochant les minima pour les Mondiaux en salle de Torun (Pologne) fin mars. Sous les acclamations, il a souligné son attachement à son lieu d'entraînement et sa volonté d'aller chercher encore plus vite au meeting de Paris Indoor.
La soirée a aussi souri aux sprinteuses et sprinteurs tricolores. Emma Montoya s'est imposée brillamment sur le 400 m en 53"59, devançant l'Espagnole Carmen Avilés dans une course tendue jusqu'au bout. Cette performance confirme sa progression sur le double tour de piste en salle et donne le ton pour la saison hivernale.
Chez les jeunes talents, Clara Ingoglia, déjà remarquée en séries, a signé un solide 8"16 sur le 60 m haies, battant son record personnel devant son public, malgré la victoire d'une concurrente malgache au centième près.
Autour des têtes d'affiche, plusieurs locaux ont animé la piste : Nayah Cauvin a franchi 4,27 m à la perche, Vanessa Lokuli a bouclé le 60 m en 7"30, toutes deux offrant des éclats d'athlétisme enthousiasmants dans la salle nantaise. Records personnels, qualifications internationales et affirmations de talents régionaux… : le Meeting de Nantes a confirmé son statut de rendez-vous incontournable de l'athlétisme indoor en Pays de la Loire. ■

Thomas Amiot

OUEST RADIO ASSISTANCE : LE HANDICAP COMME CAUSE MAJEURE

Depuis 2018, Ouest Radio Assistance se mobilise avec des bénévoles et du matériel radio pour assurer le bon déroulement d'événements locaux. La gestion des personnes en situation de handicap est aujourd'hui la priorité de l'association.



Rigueur et passion. ORA s'applique depuis huit ans à l'accueil et l'orientation du public, des partenaires et VIP lors d'événements sportifs, mais également à la fermeture de routes sur les disciplines en extérieur ou encore la gestion de parking, avec un haut niveau d'exigence. *« On a un cahier des charges qui est extrêmement pointilleux. On veut que la gestion de ce qui nous est confié soit parfaite »,* explique Mathieu Vitard, président de l'association. Cette rigueur, souhaitée par le créateur de l'association, qui permet d'attirer de plus en plus de bénévoles, se voit comme un échange avec les structures lui faisant confiance. *« Aujourd'hui, à Ouest Radio Assistance, on a une image, on travaille avec la Semitan ou encore le Nantes Métropole Futsal. C'est important pour nous d'être carré avec les organisations qui nous font confiance. »*

80% DE SES MEMBRES EN SITUATION DE HANDICAP

L'association met également de l'importance au contact humain lors de l'accueil et l'orientation du public. Un élément essentiel et primordial pour Aurélie Couturier, secrétaire de ORA. *« Nous, ce qu'on aime le plus quand on fait ça, c'est le contact avec les spectateurs. Les gens viennent voir un match par exemple, on est détendus, on est souriants, on fait des petites blagues. Il y a un accueil avec le sourire. »*

« ON VEUT UN MAXIMUM DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP POUR LES AIDER, LES FORMER, ET LEUR REDONNER LE SOURIRE »

Composée d'une cinquantaine de bénévoles, Ouest Radio Assistance compte 80% de ses membres en situation de handicap. Un détail qui n'a pas d'importance, tant la motivation est présente face à la reconnaissance du travail qu'ils peuvent fournir. *« Les organisateurs comme le Nantes Métropole Futsal (NMF) savent qu'ils font appel à une association inclusive. Et on a souvent des retours pour nous dire qu'ils sont satisfaits du travail réalisé. »* Pour ces bénévoles, souvent mis de côté par la société et pouvant tomber dans des dérives comme la drogue et l'alcool, ORA est une vraie aide afin de se réinsérer dans la vie professionnelle, grâce à la gestion d'événements, notamment de sports avec le handball féminin ou encore la course Odyssea, organisée par le Racing Club Nantais, qui a les mêmes valeurs que Ouest Radio Assistance sur l'inclusion. *« Les personnes en situation de handicap sont tellement dénigrées que l'aide qu'on leur propose est importante pour eux. On veut un maximum de personnes en situation de handicap pour les aider, les former, et leur redonner le sourire»,* explique le président.

UN ACCOMPAGNEMENT ADAPTÉ

Ouest Radio Assistance multiplie les partenariats avec d'autres associations, spécialisées dans le handicap, comme Adapeila, T'Cap et Parlons Handicaps, pour permettre un suivi des bénévoles en situation de handicap. Conclusion de Mathieu Vitard : *« Le handicap, aujourd'hui, chez ORA, c'est notre priorité. Nous voulons les aider, que ce soit en trouvant un travail ou pour qu'ils soient tout simplement suivis. »* ■

Morgan Fusil



UNE ENVIE DE COUVRIR LE SPORT FÉMININ

En plus de la volonté d'aider les personnes en situation de handicap, le sport féminin est une des priorités de Ouest Radio Assistance, qui s'occupe de la gestion des matchs à forte affluence du Nantes Loire Féminin Handball.

De plus en plus présent dans le paysage nantais, le sport s'affirme aussi comme un moteur d'engagement social et solidaire. ORA s'inscrit dans cette dynamique, aujourd'hui partenaire d'un club sportif comme le Nantes Loire Féminin Handball (NLFH), mais aussi d'événements comme Odyssea. *« Je trouve que c'est important de mettre le sport féminin en avant. C'est une cause qui m'est chère, comme pour les autres membres de l'association »*, explique Mathieu Vitard.

MÊLER TRAVAIL ET DÉCOUVERTE

Pour certains bénévoles de Ouest Radio Assistance, la gestion d'événements sportifs rime avec la découverte, comme le handball féminin. *« On fait découvrir à certains des disciplines qu'ils ne verront peut-être jamais. Je pense au handball avec le NLFH, avec qui on a eu la chance d'avoir pu échanger directement lors de sa création (août 2025) »*, raconte Stéphane Couturier, vice-président de l'association. ■

DRAFT
LE RESTAURANT BAR QUI VIBRE AU RYTHME DU SPORT



CRÉDIT PHOTOS @ WEAREFAMARA





Situé aux Sorinières, à 15 minutes de Nantes, ce restaurant & sports bar a ouvert ses portes en janvier autour d'un concept qui manquait à la cité des Ducs. Draft mélange diffusion de rencontres sportives, culture américaine et convivialité dans un espace idéal pour un after-work ou un repas d'entreprise ou un moment entre amis.

Draft, c'est avant tout 3 hommes à l'origine d'un projet : John Hervé, Maxime Leborgne et Thomas Tessier. Faisant partie du Groupe Savoure, dirigé par les deux premiers, ce nouveau restaurant & bar des Sorinières est un établissement qui détonne dans la ville, comme l'explique son directeur général Maxime Leborgne : *« On trouvait que Nantes manquait d'un endroit capable de diffuser une grande variété de matchs, y compris des sports américains, dans un vrai cadre dédié».*

UNE IMMERSION TOTALE DANS LA CULTURE SPORT

Dès l'entrée, le ton est donné. Ici, la décoration fait partie intégrante de l'expérience. Maillots iconiques, photos de moments de légende, références à des sportifs mythiques : chaque détail raconte une histoire. *« On voulait un lieu avec l'ADN du sport : des images fortes, des souvenirs partagés, des références qui parlent à tout le monde »,* poursuit le directeur général. Le résultat est immédiat : les clients se laissent happer par les écrans, puis redécouvrent l'espace au fil de la soirée. *« Les maillots rappellent des souvenirs, les photos font ressurgir des émotions. Les gens se surprennent à discuter entre tables autour d'un match ou d'un joueur. »*



PRESQUE TOUS LES SPORTS DIFFUSÉS, POUR TOUS LES PASSIONNÉS

Football, rugby, handball, basket-ball, foot US, sports mécaniques et bien plus : chez DRAFT, la programmation est volontairement large. Grâce à l'ensemble des abonnements nécessaires (beIN Sports, DAZN, Eurosport, Skweek, LNB TV, etc.), chacun peut trouver son rendez-vous sportif, que ce soit sur l'écran géant ou dans des espaces box plus intimistes, et ainsi profiter des beaux événements sportifs prévus en 2026 : l'Euro de Handball, les JO d'hiver en février ou encore la Coupe du Monde de football en juin.

UNE ADRESSE INCONTOURNABLE LE MIDI COMME LE SOIR

Situé au cœur de la zone commerciale du Taillis, DRAFT affiche complet presque tous les midis depuis son ouverture. Pensé pour les actifs du secteur, le restaurant propose des menus du midi accessibles, rapides et renouvelés chaque semaine avec une formule entrée-plat-dessert à 21,90 €, ou une version entrée-plat ou plat-dessert à 17,90 €.

Le soir, l'ambiance évolue vers une brasserie conviviale et bar de copains, où la carte fait la part belle à la générosité : planches à partager, burgers, hot-dogs, tacos, ribs, brochettes, mac & cheese, salades, glaces et desserts gourmands. « DRAFT est un lieu fait pour se faire plaisir », résume Maxime Leborgne. Un endroit où l'on vient autant pour manger ou boire un verre que pour partager un moment, vibrer ensemble et créer du lien autour du sport. ■

Dans le cadre de son développement, DRAFT recrute :
postulez auprès de
recrutement@groupesavoure.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

- Horaires : Ouvert de 12h00 à 14h30 et de 17h00 à 23h00 – 00h
  o Fermé le dimanche, le lundi soir et le samedi midi
- Agenda de rencontres diffusées disponibles sur le site : https://draftsportsbar.fr/
- Mail : contact@draftsportsbar.fr
- Tél : 02 40 13 23 71
- Adresse :
  24 rue du Bignon
  44840 Les Sorinières
- Réseaux sociaux :
  o Facebook : DRAFT Sports Bar
  o Instagram : draftsportsbarfr

Groupe BLAIN construction

blain-construction.com

Votre constructeur de maisons de qualité



Maisons 100% personnalisées - Extensions

GARANTIE immodvisor Excellent

4.7/5

★★★★★

Un accompagnement de qualité pour notre projet !

Laure B.

LA CHAPELLE SUR ERDRE | LES SORINIÈRES | SAINT-NAZAIRE **02 40 26 60 60**

ELA Connect

Opérateur et intégrateur télécom

Expert en télécommunication

La rapidité au bout du fil

Téléphonie **fixe et/ou mobile**

Internet **pro, fiable et rapide**

Support client **100% en interne** et proche de vous

Cybersécurité et équipements **numériques**

GROUPE CONVERGENCE

wazo

c.jagu@ela-connect.fr 02 40 03 01 34 ELA Connect